

PERSPECTIVES

122

SEPTEMBRE 2022 4€

FRANCE - VIETNAM

Revue trimestrielle de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

LE RESHORING AU VIETNAM



Photo: Nicole Dupret / Transpoptier

Tran To Nga
citoyenne d'honneur
de Villejuif

La disparition
de Raymonde
Dien

Hélène Luc

Économie
et
mémoire

Gérard Walraevens

Stéphane Boudy

SOMMAIRE

- p 3 **Editorial -**
Hommage à toi Raymonde. Nous ne t'oublierons pas
Disparition de Claude Perrin
- p 4 **Création d'un nouveau comité de l'AAFV à Vincennes**
- p 4 à 5 **Des vélos pour les écoliers**
- p 5 **Nguyễn Thi Kim Tien grand officier de la légion d'honneur**
- p 6 **Ivry en Fête Comité de Choisy le Roi et Val de Marne**
- p 7 **Lettre de Ha Giang**
- p 8 à 9 **Tran To Nga citoyenne d'honneur de Villejuif**
- p 9 à 10 **Interview de Tran To Nga**
- p 10 à 11 **Lieu de Solidarité : province de Phu Yen**
- Dossier**
- p 12 **La fièvre des relocalisations**
- p 13 à 15 **Interview de Laurent Gédéon**
- p 16 à 17 **Economie et Mémoire**
- p 18 **Inauguration de la place Do Huu Vi**
- p 18 à 19 **Un héros mort pour la France : Do Huu Vi**
- p 20 à 23 **Livres**
- p 24 **Hommage à Raymonde Dien**



Gay Pride de Hanoi le 25 septembre 2022

**PERSPECTIVES
FRANCE VIETNAM**
Revue trimestrielle



ISSN 1769 8863

Association d'Amitié
Franco-Vietnamienne

2022 4 €

Commission paritaire : N° 0424G82984

44 rue Alexis Lepère 93100 Montreuil

Tel : 01 42 87 44 34

francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :

Nguyễn Hai Nam

Rédacteur en chef :

Benoît Quennedeu

Comité de rédaction :

Séphane Boudy, Patrice Cosaert,
Alain Dussarps, Dominique Foulon,
Thuy Tien Ho, Anne Hugot-Legoff,
Benoît Quennedeu, Annick Weiner

Régie publicitaire :

HSP 01 55 69 31 00

Mise en page : Dominique Foulon

Impression :

Imprimé par l'Imprimerie Générale.com

Couverture : conception graphique D.Foulon

Bulletin d'adhésion à l'AAFV et/ou d'abonnement à Perspectives France Vietnam pour l'année 2022
Retourner à AAFV 44 rue Alexis Lepère 93100 Montreuil

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville : Pays :
Tél domicile : Portable : E-mail :
Profession (si retraité/e dernière exercée) : Année de naissance :
Ci joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

- Première adhésion Ré adhésion
- Personne non imposable ou étudiant.....10 €
- Cotisation de base :30 €
voir la note ci-dessous
- Cotisation de soutien à partir de 75€
- En outre je fais un don de :.....€

- Premier abonnement Réabonnement
- Adhérent12 €
- Non - adhérent:20 €

*La revue Perspectives France-Vietnam paraît quatre fois par an.
Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam*

Note : Les articles 200 et 238 du code général des impôts prévoient que certains dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôts sur le revenu égal à 66% de leur montant dans la limite de 20% du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2023.
L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Sein Saint Denis.

HOMMAGE À TOI, RAYMONDE ! NOUS NE T'OUBLIERONS PAS



photo: archives aafv

Le 19 août 2022 notre amie Raymonde Dien nous a quittés à l'âge de 93 ans. Elle avait été de tous les combats de l'AAFV, s'impliquant fortement au sein du comité de Choisy-le-Roi, avant de se retirer à Saint-Denis auprès de sa fille, Catherine, qui l'a accompagnée jusqu'à la fin. A

sa famille, ses amis et ses camarades, nous adressons nos plus sincères condoléances.

La vie de Raymonde Dien a basculé lorsqu'elle s'oppose physiquement à la gare de Saint-Pierre-des-Corps au passage d'un convoi de tanks à destination du Vietnam. Arrêtée, elle est emprisonnée et condamnée le 1er juin 1950 à un an de prison pour atteinte à la sûreté de l'État, illustrant la férocité de la répression de l'appareil d'Etat contre celles et ceux qui osent le défier. Alors qu'une puissante campagne de mobilisation internationale s'engage en sa faveur, elle est libérée la veille de Noël, le 24 décembre 1950.

Elle sera alors célébrée comme une icône de la résistance à l'impérialisme et du combat pour l'indépendance des peuples colonisés, non seulement au Vietnam mais aussi en Allemagne, en Pologne, en Roumanie et en URSS. Devenue secrétaire nationale

de l'Union des jeunes filles de France (UJFF), Raymonde Dien, sténodactylo de formation, a été la secrétaire de plusieurs dirigeants du PCF et de la CGT.

Le courage de Raymonde Dien traduit l'audace de celles et ceux qui, en s'engageant aux côtés du peuple vietnamien, ont été soumis à une répression qui visait à briser tout esprit de résistance. Puisse son exemple continuer de nous inspirer, pour poursuivre le combat en faveur de la paix, de la justice et de la liberté.

Dans les limites qu'imposent les contraintes de publications de *Perspectives*, nous n'avons pu publier dans ce numéro qu'un seul article, le témoignage d'Hélène Luc, présidente d'honneur de l'AAFV. Mais un hommage lui a aussi été rendu, tant par l'AAFV nationale que par le comité de Choisy-le-Roi dont elle a été si longtemps membre : on retrouvera un dossier plus complet consacré à Raymonde Dien, richement illustré, sur le site Internet de l'AAFV : <https://www.aafv.org/>.

Enfin, alors que ces derniers mois ont vu la création d'un nouveau comité local de l'AAFV à Vincennes, dont rend compte le présent numéro, qui est le deuxième de la nouvelle équipe rédactionnelle de la revue. Nous appelons toutes et tous à devenir contributeurs de *Perspectives* et du site de l'AAFV, en nous soumettant des articles, des commentaires, des témoignages.

Bonne lecture et à bientôt !

Le comité de rédaction

DISPARITION DE CLAUDE PERRIN

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami Claude Perrin. Avec sa femme Laure, Il a siégé de longues années au Comité National et au Bureau National. Claude a été aussi trésorier national

Il a adhéré à l'AAFV en 1989 à la demande de sa femme lors de sa mise à la retraite. Chaque semaine il venait au siège une journée puis deux pour des tâches administratives. Il était très attaché à Charles Fourniau .

Dans une interview parue dans *Perspectives* il disait : « mes relations avec Charles étaient très agréables. J'admire beaucoup Charles, il y avait entre nous une distance celle du respect. J'ai beaucoup apprécié l'estime qu'il me témoignait cela paraît un peu prétentieux, mais il me considérait comme la personne d'intergénération. Il avait sans doute apprécié mon sens des relations, ne pas porter de jugements trop hâtifs, aimant bien arranger les choses ».

Il s'est rendu deux fois au Vietnam : une première fois grâce à sa belle fille et la deuxième fois en délégation officielle de l'AAFV

avec Charles, Françoise Direer et Jeannine Toroni du 30 Août au 9 Septembre 1995.

Cet homme discret et efficace, bien loin de se mettre en avant, rendait grâce aux deux personnes importantes pour sa vie militante son épouse Laure et Charles Fourniau qui l'honorait de son amitié.

Alain Dussarps

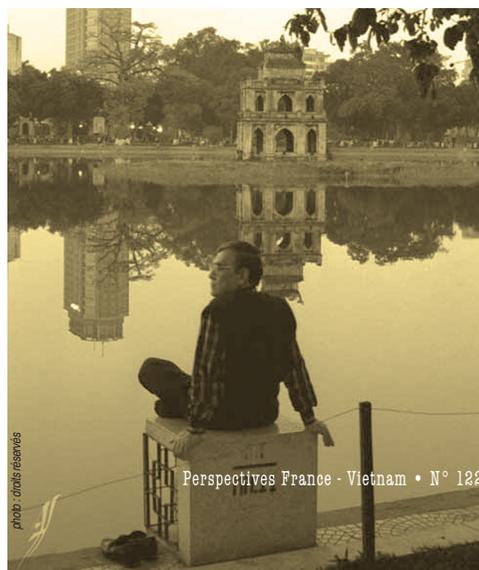


photo: archives aafv

COMITÉS

CRÉATION D'UN NOUVEAU COMITÉ DE L'AAFV À VINCENNES

Le 1er juillet 2022, le dernier-né des comités locaux de l'Association d'amitié franco-vietnamienne s'est réuni à Vincennes, en présence de représentants du comité de l'AAFV de Choisy-le-Roi - Val-de-Marne et de membres du bureau national de l'AAFV pour discuter de projets concrets pour la solidarité et la coopération franco-vietnamiennes.

Le comité local de l'AAFV de Vincennes s'est réuni en assemblée générale constitutive pour désigner son bureau – formé de Stéphane Boudy, président, Yannick Boutot, secrétaire et Lim Jungmyung, trésorier – et adopter ses statuts. Hélène Luc, présidente d'honneur de l'AAFV et sénatrice honoraire du Val-de-Marne, avait envoyé un message de félicitations aux membres du cinquième comité local de l'AAFV constitué en Ile-de-France – après ceux de Paris - Ile-de-France, Choisy-le-Roi - Val-de-Marne, Montreuil - Seine-Saint-Denis et Sarcelles-Garches, témoignage de la vitalité et du dynamisme de l'AAFV dans la région francilienne.

Au regard du profil de ses membres, majoritairement actifs dans le domaine des arts et des médias, le comité local de Vincennes de l'AAFV a souhaité mettre l'accent sur les projets de coopération culturelle. Alors que des rencontres ont déjà eu lieu avec la municipalité de Vincennes, les participants à la réunion du 1er juillet entendent notamment faire connaître l'œuvre de Marguerite Duras consacrée au Vietnam, en particulier lors de la journée de solidarités qu'organiserà la ville de Vincennes le 26 novembre 2022 – en coordination avec d'autres associations, notamment khmères, spécialistes du sud-est asiatique. Des partenariats sont ainsi envisagés avec le Théâtre Marguerite Duras et un libraire installé à Thiais.

Lors des riches discussions qu'ils ont eues avec le comité de l'AAFV de Choisy-le-Roi - Val-de-Marne et une délégation du bureau national de l'AAFV, les représentants de l'AAFV-Vincennes ont aussi débattu de projets liés à l'urgence climatique, du soutien à Tran To Nga et plus largement d'une participation active au financement des projets de solidarité conduits sous la houlette d'Alain Dussarps. A cet égard, la pollution plastique des océans – qui concerne également le Vietnam – a été identifiée comme un thème privilégié pour organiser des débats et mener des actions de sensibilisation, notamment avec l'ONG « Protection des océans » dont plusieurs membres du comité local de Vincennes sont également membres.

Forts de ces projets ambitieux, les participants ont poursuivi



leurs échanges autour d'une table franco-vietnamienne, dans un restaurant asiatique de Vincennes, en présence de l'artiste-photographe Flore, lauréate du prix Nadar 2020 pour son ouvrage « L'odeur de la nuit était celle du jasmin », associant ses clichés et les écrits de Marguerite Duras. ♦

Benoît Quennedey

DES VÉLOS POUR LES ÉCOLIERS



Des vélos pour les écoliers des minorité ethniques pour aller à l'école.

Dans les régions montagneuses du Nord les écoliers vivent souvent à plusieurs kilomètres de l'école. Ils doivent des fois se lever à quatre heures du matin afin d'être à huit heures en classe pour le début des cours Afin de réduire la pénibilité les autorités ont décidé de lancer dans certaines provinces comme Cao Bang, Lao Cai, Ha Giang et Lai Chau font

des appels à dons pour acheter des vélos Coût d'un vélo : 60 €.

La Croix Rouge de la province de Cao Bang nous a fait parvenir un projet d'achat de 50 vélos commune de Luong Can Trois ethnies vivent dans ce village montagneux du district de Ha Quang: Nung, Dao et H'Mong . Il comprend six hameaux mais une seule école primaire et une école secondaire. Tous les jours les enfants parcourent de longue distance à pied et arrivent fatigués pour le début des cours ce qui nuit à la qualité des études. La quasi-totalité des familles sont pauvres et n'ont pas les moyens d'acheter un vélo. La Croix rouge de la province cherche des moyens financiers pour acheter des vélos pour les écoliers vivant le plus loin de l'école.

158 élèves fréquentent l'école primaire et 102 l'école secondaire.

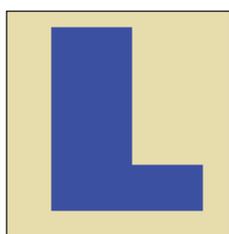
Nous comptons sur vous Prière d'envoyer les chèques au siège de Montreuil en précisant « solidarité vélos ».

Merci d'avance ♦

Alain Dussarps



Nguyen Thi Kim Tien Présidente de l'Association d'Amitié et Coopération Vietnam France
Grand Officier de la Légion d'Honneur



Le 27 Juillet M l'Ambassadeur de France au Vietnam Nicolas Warnery a remis le grade de grand Officier de la Légion d'Honneur à Mme Nguyen Thi Kim Tien, Présidente de l'Association d'Amitié et de Coopération Vietnam France et ancienne Ministre vietnamienne de la Santé En 2009 alors qu'elle était Vice -Ministre

de la Santé elle avait été faite Chevalier de la Légion d'Honneur pour récompenser ses contributions scientifiques de haut niveau.

Dans son discours M l'Ambassadeur a « souligné les efforts et les succès du professeur associé Dr Nguyen Thi Kim Tien au fil des ans, qui ont gagné de manière significative au développement de la santé mondiale et promu l'importance de la coopération amicale entre les deux républiques française et vietnamienne. Il espère qu'à l'avenir, le Vietnam comptera de nombreuses personnes qui apporteront également de précieuses contributions à l'amitié franco-vietnamienne et remporteront bien d'autres de ces nobles médailles ».

Le Vice-Ministre de la Santé Do Xuan Tuyen était présent. Il a félicité Kim Tien .Dans son discours il a déclaré : « sur la base de la coopération entre l'Institut Pasteur Paris et les Instituts Pasteur du Vietnam en particulier celui d'HCMV, Kim Tien est un médecin qui a été formé en France pour obtenir un diplôme de recherche avancée Elle a été la première de la médecine préventive du Vietnam à suivre ce type de formation en France Elle a eu l'opportunité de participer à la recherche, de diriger de nombreux projets et programmes, de participer à la présidence de nombreuses conférences scientifiques internationales.

En réponse Kim Tien a exprimé « son honneur et son bonheur de recevoir cette deuxième distinction » Elle a dédié cette récompense « aux personnels de santé vietnamiens depuis des générations, pour la forte amitié entre les deux peuples du Vietnam et de la France. «Au nom de l'Association d'Amitié Vietnam-France, du fond du cœur, elle a tenu à exprimer ma profonde gratitude à la France, à l'Ambassade de France pendant de nombreux mandats et à l'Ambassadeur pour avoir soutenu, accompagné et travaillé en étroite collaboration avec l'Association. -L'amitié avec la France, un pont dépendant de la diplomatie entre les peuples des deux pays, le Vietnam et la France ces dernières années ».

Je l'ai connue en 1987 lorsqu'elle a été embauchée à Vien Pasteur HCMV comme chercheuse au Département d'Epidémiologie Elle a été Directrice de cet Institut de 2002 à 2007.

En 1993 et 1994 elle est venue comme étudiante en DEA à l'Université de médecine de Bordeaux Pour l'anecdote c'est moi qui l'ai récupéré à l'aéroport de Roissy à 5H30 avant de la déposer rue Boileau à l'Ambassade du Vietnam à Paris.

Petite fille de Ha Huy Tap, troisième Secrétaire Général du PCV elle a été députée en 2006 et réélue en 2011 , Vice-Ministre de la Santé (205/2011) ; Ministre de la Santé de '2011/2019)et membre du Comité Central du PCV (2011-2016). ♦

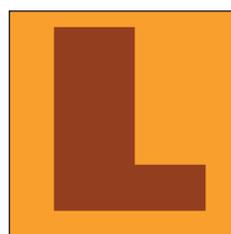
Alain Dussarps

* Durant de nombreuses années elle a été la seule femme ministre.

COMITÉS



COMITÉ DE CHOISY LE ROI ET VAL DE MARNE



Le 21 août 2015, à notre demande, la Municipalité d'Ivry-sur-Seine a enregistré la création d'une section ivryenne de notre Association sur son territoire. Notre ami Pascal Lê Phât Tân, qui réside à Ivry et qui est membre du Conseil d'Administration de notre Comité, en est le référent sur cette ville. Nous pouvons ainsi participer pleinement à la vie associative locale.

Les 25 et 26 juin dernier, nous tenions à Ivry-en-Fête un stand dans le « Village de solidarités internationales » dont



l'objectif était de valoriser les actions et les engagements du secteur Relations Internationales de la Ville et des associations ivryennes en faveur de la solidarité et de la Paix. Ce fut une très belle Fête à laquelle ont contribué 140 associations, syndicats, partis et mouvements politiques. Nous avons pu renforcer nos liens avec les Associations de solidarité internationale que nous connaissons bien (amitié et solidarité avec les Sahraouis, les Palestiniens, les Kurdes, les Cubains, ...), faire de nouvelles connaissances et esquisser des projets communs.



Michel Dreux, Nicole Trampoglieri, Pascal Le Phat Thanh

Solidarités internationales

Samedi après-midi, un temps fort a été dédié à la paix. Le Maire, Philippe Bouissou, a présenté un protocole d'amitié avec un camp de réfugiés Sahraouis ; il a mis à l'honneur Salah Hamouri, avocat franco-palestinien de 37 ans, militant des droits de l'homme, détenu en Israël, et à Domenico Lucciano, ancien maire de Riace en Calabre, emprisonné pour avoir accueilli et aidé des migrants.

Vente d'artisanat et rencontres franco-vietnamiennes

Sur notre stand, nous avons bien sûr fait connaître notre Association nationale et notre Comité, distribué nos supports de communication et vendu de l'artisanat vietnamien. Compte tenu de la chaleur, chapeaux et éventails ont eu beaucoup de succès. La recette réalisée nous permettra de contribuer à des actions de solidarité au Vietnam.

Et surtout, nous avons vu venir sur notre stand des familles, des enfants, des citoyens français d'origine vietnamienne, fiers de leurs origines et de leur double culture, désireux de parler, de raconter leur parcours et celui de leurs enfants.

Perspectives pour notre Comité et pour l'AAFV

Ces rencontres nous ont inspiré de nouvelles possibilités de travail.

Nous aimerions agir dans ce sens : recueillir des récits de franco-vietnamiens, les inviter à parler de leur pays d'origine et de leur pays d'accueil, leur proposer de témoigner de leur double culture. Nous chercherons des partenaires, le but étant de publier et de faire connaître ces récits.

Ainsi, la connaissance du Vietnam et l'Amitié Franco Vietnamienne disposeront de nouveaux moyens pour se renforcer. ♦

Nicole Duchet Trampoglieri,
Présidente du Comité Choisy le Roi et Val de Marne de l'AAFV



LETTRÉ DE HA GIANG

Le matin du 16 juin 2022, dans le village de Fin Ung, commune Nghia Thuan, arrondissement Quan Ba, l'Association provinciale de la Croix-Rouge s'est coordonnée avec l'arrondissement et la commune pour inaugurer la salle de classe ! C'est le travail pour accueillir la 8e assemblée générale de l'Association provinciale de la Croix-Rouge, mandat 2022-2027! Le projet est financé par l'Association d'Amitié Vietnam-France à Ho Chi Minh Ville. Assistance HCM ! Le projet est terminé et mis en service à partir de mai 2022 !

Cependant, en raison des conditions de travail, l'Association a

procédé aujourd'hui à l'inauguration et à la passation de pouvoir

Les 2 salles de classe sont incroyables! A la rentrée 2022-2023, les enfants disposent de 2 nouvelles salles de classe plus spacieuses. Merci beaucoup. Monsieur Alain et l' Association d'amitié France-Vietnam GARD République française Cordialement ♦

Mme Thu Ba Présidente de la CR provinciale de Ha Giang



Le comité Gard-Cevennes de l'AAFV va fêter ses 25 ans d'existence, nous y reviendrons dans le prochain numéro de Perspectives



Devenir Parrain, Marraine au Vietnam.... d'un enfant ou d'un adulte victime de l'agent orange

Je soussigné(e) :
Domicilié (e) :
Code postal : Ville :
Téléphone :/..... /..... /.....
Email:
RÈGLEMENT par prélèvement (joindre un RIB)
 Trimestriel 54€ Par chèque annuel d'un montant de 216 €

Le parrainage se fait en liaison avec la Croix-Rouge du Vietnam, avec laquelle nous avons un partenariat pour de nombreux projets de développement. Le parrainage concerne une famille dont un ou plusieurs membres (adulte ou enfant) sont victimes de l'agent orange. La Croix-Rouge du Vietnam, notre partenaire depuis 20 ans, s'engage à donner une photo et des nouvelles (souvent succinctes) pour vous informer, une fois par an, de l'utilisation de l'argent envoyé.

L'engagement ci-contre est à renvoyer à l'adresse suivante :
Association d'Amitié Franco Vietnamienne
Le passage des Bains 36 rue Notre Dame 30000 NÎMES Tél: 06 20 17 57 45
Email : aafv30parrainages@laposte.net

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de réduire de 66% le montant de votre don quel que soit le mode de paiement.

ACTUALITÉ

TRAN TO NGA CITOYENNE D'HONNEUR DE VILLEJUIF

Mercredi 29 juin, sur proposition de son Maire, Pierre Garzon, la ville de Villejuif avait à l'ordre du jour de sa séance du Conseil Municipal, la désignation d'une citoyenne d'honneur en la personne de Tran To Nga. Après Nelson Mandela en 1985 et Mumia Abu-Jamal en 1999, elle devenait ainsi la 3^{ème} citoyenne d'honneur de cette ville. Voici l'interview qu'il nous a accordée



Tran To Nga prenant la parole lors du conseil municipal de Villejuif le 29 juin 2022

Perspectives :

Cela fait longtemps que vous êtes au côté de Tran To Nga dans son combat contre les firmes américaines ayant produit ou livré de l'Agent Orange-dioxine durant la guerre du Vietnam. Cette proposition que vous avez faite est-elle la conclusion logique de votre engagement ?

Pierre Garzon :

Avant d'être maire je suivais son combat et la ténacité dont elle faisait preuve. Devenu maire c'était une évidence que Tran To Nga s'inscrive avec ces figures citoyennes du monde que Villejuif s'honore d'avoir à ses côtés. Je me félicite que tout le conseil municipal ait voté à l'unanimité pour, – majorité et opposition- ce n'était pas évident. C'est un signal fort qui est envoyé aux tribunaux et à la communauté internationale tout entière, montrer que dans la diversité des opinions politiques nous sommes tous d'accord pour obtenir la reconnaissance des crimes.

Perspectives :

Nga m'a raconté comment elle avait vécu la rencontre avec le conseil municipal, très impressionnée et émue

Pierre Garzon :

Le conseil municipal était lui-même ému, touché, intimidé. On n'a pas tous les jours l'opportunité de rencontrer des grands hommes, des grandes femmes qui mènent un combat d'audience

et d'importance internationale, qui sont des témoins vivants de ce que l'humanité peut faire de pire et de meilleur et elle incarne les deux : le pire c'est la destruction, l'écrasement, la domination, la soumission mais elle incarne aussi la ténacité, le courage, la patience, la force de conviction. Je ne peux pas parler au nom des 45 élu.e.s mais j'ai ressenti de leur part de l'émotion et du respect devant cette grande dame qui s'est traduit par un vote à l'unanimité. Cette distinction participe de notre réflexion à faire vivre la mémoire actuelle pas uniquement tournée vers la cicatrisation des blessures du passé mais aussi empêcher les possibles cicatrices du futur.

Ayant vécu l'horreur d'une guerre particulièrement atroce, c'est un combat pour la Paix que mène Tran To Nga. Villejuif, ville de Paix très active pendant la guerre française puis américaine pour reconnaître le droit à l'autodétermination du peuple vietnamien, le retrait de la France et des Etats Unis des terres vietnamiennes, ne peut que se reconnaître dans les combats de cette militante. Ainsi, par leurs engagements communs, il est donc presque naturel que la ville de Villejuif et Tran To Nga se soient rencontrées et liées par cette distinction de citoyenne d'honneur.

Le combat de Tran To Nga a mis à jour le terme d'écocide, c'est un combat pour la paix au Vietnam puis la reconnaissance des désastres causés par les différentes guerres qui s'y sont succédées. Cette distinction est une charge historique très forte car comme pour toutes guerres malheureusement les désastres et désordres ne s'arrêtent pas à la signature d'un accord de paix. Notamment dans les guerres modernes voire plusieurs décennies après, 1^{er} guerre et 2^{ème} guerre mondiales, etc, les séquelles durent après la présence militaire. Sur le Vietnam en particulier avec les déversements des milliers de litres d'agent orange qui continuent de meurtrir le peuple lui-même puisqu'on connaît toutes les maladies qui y sont liées. Ils détruisent la nature dont on sait qu'il est nécessaire de la protéger.

Donc pour nous c'est un combat d'histoire et un combat d'actualité. Nous ne sommes pas que dans le symbole avec le titre de citoyenne d'honneur. La recherche pour Villejuif c'est de mettre en lumière des combats qui préparent l'avenir : combat pour la paix, combat pour la reconnaissance de l'écocide, pour prévenir les désordres futurs. Il n'y a pas un continent qui échappe à la guerre. C'est une charge symbolique et historique très forte pour notre amie Tran To Nga. C'est ce combat là et tous les autres qu'elle accompagne.



Tran To Nga et Pierre Garzon maire de Villejuif

Perspectives :

Quel poids cette distinction peut-t-elle avoir en dehors de sa valeur symbolique ?

Pierre Garzon :

: C'est effectivement avant tout une distinction symbolique et honorifique qui est accordée par notre municipalité. Elle vise à soutenir des citoyens du monde entier, pour leurs actions, leur courage, leur engagement. Néanmoins,

cette distinction peut être utilisée comme un véritable levier de mobilisation. Ainsi, à l'heure où la protection de l'environnement et des droits humains est plus que jamais d'actualité, notre action politique s'inscrit pleinement dans ces combats que nous mènerons avec l'ensemble des Villejuifois.es aux côtés de Tran To Nga. Concrètement, nous envisageons déjà des actions communes avec elle et notamment en direction de notre jeunesse afin de faire profiter les enfants et les écoliers de notre ville de l'expérience et de l'expertise de cette militante pour les combats de demain. Il reste tout à faire en lien avec les écoles, les bibliothèques. Quelle est notre responsabilité, quelle est notre part de l'effort pour accompagner Tran To Nga dans son combat ? Ce titre honorifique est important mais ce n'est pas que de cela dont elle et le peuple vietnamien ont besoin. Ce dont ils ont besoin et nous aussi, c'est cette reconnaissance des différents crimes et cette capacité hélas, à ce qu'ils se reproduisent encore dans le monde. Nous n'en avons pas fini avec la production d'armes chimiques, nucléaires. Nous n'avons pas fini de parler d'ordre mondial, de paix mondiale avec les populations. C'est cette occasion qu'elle nous donne de porter ça devant la jeunesse de Villejuif, pour qu'elle devienne une jeu-

nesse concernée.

L'enjeu est culturel car il suppose de connaître l'organisation du monde, les rôles, les enjeux et les conséquences des guerres. L'enjeu se dessine autour de la jeunesse, nous sommes une ville située en banlieue populaire avec une jeunesse qui a du mal à se situer car issue de plus d'une dizaine de nationalités.

Perspectives :

Les avocats des firmes américaines ont fait appel quant à la compétence du Tribunal de Evry, une décision sur ce point est attendue au 2nd semestre 2023. Le parcours de Tran To Nga pour obtenir justice est donc encore très long. Comment voyez-vous concrètement votre soutien, celui de votre ville pour les mois, les années à venir ?

Pierre Garzon :

Notre ville s'est associée à l'action en justice de Tran To Nga lors du procès en première instance au tribunal d'Evry. C'est en effet un combat de longue haleine qu'a initié Tran To Nga depuis plus de 10 ans. Mais nous savons que nous pouvons compter sur sa détermination et sur la mobilisation des Villejuifois.es pour faire avancer les causes qu'elle défend et qui nous tiennent à cœur. Ses combats sont étroitement liés à ceux que notre Ville a portés à travers son histoire et porte encore aujourd'hui. Alors que l'agent orange a dégradé pour un temps considérable les terres vietnamiennes menaçant gravement les populations qui y vivent, l'environnement et sa préservation sont des combats que nous partageons. Porter au niveau international, la demande de reconnaissance du crime d'écocide est un des leviers qui nous permettra, je l'espère, de mettre un terme à ces pratiques criminelles qui ont malheureusement lieu, encore aujourd'hui, partout dans le monde. Cette reconnaissance du crime d'écocide, viendrait changer le niveau de responsabilité des entreprises et des Etats et par conséquent la vie de tous les habitants de la planète, donc des Villejuifois-es. ♦

Propos recueillis par Thuy Tièn Ho pour Perspectives

Photos Viêt Lien

INTERVIEW DE TRAN TO NGA

Perspectives :

Vous êtes devenue citoyenne d'honneur de la ville de Villejuif (Val de Marne) après le séance du Conseil Municipal qui s'est tenue le 29 juin. Comment avez-vous appris cette initiative du maire Pierre Garzon ?

Tran To Nga :

L'année dernière, Guillaume de Souich, conseiller municipal, m'a annoncé l'intention de la mairie de Villejuif de me décerner le titre de Citoyenne d'Honneur de la ville. J'étais surprise, mais je n'y pensais pas trop, sachant que les démarches administratives pour une telle décision ne sont pas simples et qu'une toute petite poussière de la vie comme moi vraiment ne mérite pas cet



Guillaume de Souich, Tran To Nga, Pierre Garzon

ACTUALITÉ

honneur .

Pour cette raison, quand Monsieur Jean Pierre Archambaut m'a demandé d'être présente au Conseil Municipal de Villejuif, j'étais venue avec plutôt une certaine curiosité car c'est la première fois de ma vie que j'ai eu l'honneur d'assister à un conseil municipal.

Perspectives :

Comment s'est déroulée la séance ?

Tran To Nga :

C'était un peu stressant car c'était un conseil municipal normal qui s'est tout d'abord consacré aux points concernant la gestion de la ville avec tous les échanges, disputes, avis pour et contre ... et à un moment donné, je me suis demandé comment vont se passer les votes pour ma citoyenneté. Tous les amis qui étaient avec moi se le demandaient aussi ... mais quel bonheur quand tout le monde s'est levé pour m'applaudir et le vote pour s'est fait à l'unanimité. J'étais envahie d'une vague de gratitude et de bonheur, surtout quand Monsieur le Maire s'est levé, est sorti de la salle du conseil pour me serrer dans ses bras en me remerciant ! Alors que c'était à moi de remercier toute la ville de Villejuif de confirmer son soutien au combat pour la JUSTICE en reconnaissant la personne qui mène ce combat entourée de milliers d'amis.

Perspectives :

C'est un honneur rare puisque vous devenez citoyenne d'honneur après Nelson Mandela et Mumia Abu-Jamal Comment le vivez vous ?

Tran To Nga :

Oui, c'était un grand honneur et j'ai bien compris que je devrais dorénavant en être digne non seulement pour aller jusqu'au bout de notre combat mais aussi digne de la confiance que Villejuif m'a donnée. En tant que villejuifoise je fais serment d'accomplir tous les devoirs de citoyenne de la ville. Le procès continue long et difficile.

Perspectives :

Avoir des personnes politiques connues, en plus de personnes anonymes qui vous soutiennent est-ce un plus pour votre combat ?

Tran To Nga :

Depuis sept ans, le soutien de toutes les associations de France et d'autres pays, l'accompagnement du Comité de soutien au procès de Tran To Nga, l'amitié infaillible de tous les amis du monde entier et le dévouement de mes avocats ne sont pas un plus mais plutôt ma force, mon courage et surtout ma détermination d'aller jusqu'au bout contre vents et marées.

Perspectives :

Comment voyez vous la suite ?

Tran To Nga :

Nous avons donné une devise, un slogan : PATIENCE COURAGE et ESPOIR. Avec PATIENCE nous allons continuer à faire connaître au monde entier les crimes de guerres et de l'Agent Orange, avec COURAGE nous allons surmonter tous les obstacles, même les risques et danger et avec ESPOIR nous continuons à renforcer notre conviction que tôt ou tard JUSTICE SERA RENDUE AUX VICTIMES de toutes les guerres et aux victimes de l'AO qui nous attendent avec une confiance sans faille que, pour elles, nous ne baisserons jamais nos bras.

Perspectives :

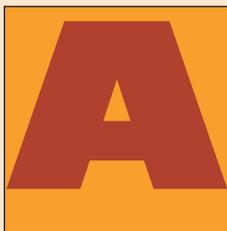
Votre message en direction des gens qui vous soutiennent ou que vous voulez rallier à votre cause ?

Tran To Nga :

Comme j'ai toujours terminé chaque débat et conférence : MERCI, MERCI et ne me lâchez pas. ♦

Propos recueillis par **Thuy Tièn Ho** pour Perspectives
Photos **Viêt Lien**

LIEU DE SOLIDARITÉ : PROVINCE DE PHU YEN



Après avoir financé dans la province de Ninh Thuan, de 2006 à 2012, des parrainages pour les familles dont un membre est victime de l'Agent Orange/dioxine, le comité AAFV Gard-Cévennes vient en aide à des familles de la province de Phu Yen.

Chaque trimestre soixante-six victimes réparties dans soixante familles reçoivent soixante euros remis par la Croix Rouge provinciale et qu'ils utilisent à leur gré. Au bout de quatre ans l'aide cesse et la Croix Rouge nous propose de nouvelles familles.

L'appel du comité Gard dans Perspectives nous permet d'ajouter quatre nouveaux parrainages en 2022. Il n'est pas trop tard pour devenir parrain : il suffit de s'adresser à notre comité Gard Cévennes.

Connaissance du Vietnam : la province de Phu Yen

La province de Phu faisait partie du royaume de Champa ; cela explique la présence de nombreux membres de l'ethnie Cham. C'est une province côtière (189 km de côtes) du centre Vietnam entre Binh Din et Khan Hoa côté mer, et Gia Lai et Dak Lak côté hauts plateaux. Elle possède beaucoup d'atouts touristiques mais peu de touristes étrangers la visitent. Parmi les sites à visiter le récif Da Dia : sur une petite bande de 50 mètres sur 200, des milliers de grosses pierres noires entassées comme des assiettes. En 1887 Da Dia a été classé comme site du patrimoine national.

En centre-ville de la capitale provinciale Tuy Hoa se trouve le mont Nhan. Il possède une tour pyramidale Cham très bien conservée, haute de vingt mètres avec quatre étages. A l'époque du royaume du Champa, c'était le lieu de culte des esprits pour les anciens Chams.

L'arche d'entrée est un arc ogival orné de la tête d'un monstre.



Province de Phú Yên

Lors de l'invasion française elle a été sérieusement endommagée par les obus ; le faite et trois coins furent endommagés En 1960, elle fut restaurée par l'administration provinciale ; il n'y a ni statues ni objets du culte. Des spectacles des danses Cham sont fréquents.

Du mont Nhan vous pourrez admirer la capitale provinciale Tuy Hoa, la rivière Ba et la montagne Da Bia.

A Tuy Hoa, quartier Tuy An, il faut visiter l'église Mang Lang. Construite en 1892, elle mélange l'architecture gothique et vietnamienne. Elle doit son nom à une plante sauvage aujourd'hui disparue qui couvrait le sol autrefois. A l'intérieur se trouve le premier livre imprimé en vietnamien moderne, le chu Quoc Ngu.

Près de la plage vous ne pouvez pas manquer la tour Nginh-



Plage de Ghenh Đá Đĩa

Phong. Son design futuriste est impressionnant. Elle rappelle la falaise des plaques de pierres de Ghenh Da Dia. Elle comporte deux colonnes, l'une de trente-cinq mètres Lac Long Quan et l'autre de trente mètres représentant Au Co. Aux pieds des colonnes, cinquante blocs de pierre empilés les uns sur les autres représentent les enfants de Lac Long Quan et Au Co. L'étroit passage entre les deux colonnes ne laisse passer que deux personnes.

Le système d'éclairage est sophistiqué. A la nuit tombée un puissant laser permet des effets de lumière.

Le pont Ong Cup est une des particularités de cette province. Construit en planches et bambou en 1998, long de 800 mètres, il est le pont le plus long du Vietnam et permet des raccourcis pour se rendre dans de nombreux endroits.

La baie de Vung Ro est célèbre pour ses douze plages de sable fin.

A 4,5km du centre-ville, au pied de la montagne de Chop Chai se trouve la pagode célèbre Buu Lam entourée d'arbres verts et



La tour Nginh Phong

des paysages paisibles.

Il faut aussi se rendre au Cap Dieu, à 30 km de Tuy Hoa, avec son phare construit par les Français à la fin du XIX e siècle. Il s'élève à cent dix mètres au-dessus du niveau de la mer et est visible jusqu'à cinquante kilomètres.

À Mui Diên, un panneau indique : « Le point le plus oriental du Vietnam, où le premier lever de soleil apparaît ». Cependant, des références scientifiques ont prouvé que la première zone à recevoir le soleil est Mui Dôi (cap Dôi) dans le district de Van Ninh, province de Khanh Hoa (au Centre).

Le lagon d'O Loan situé au pied du col de Quan Cau est réputé pour sa gastronomie à base de coques et pour ses courses de chevaux, le septième jour du premier mois lunaire. Les spécialités que vous ne pouvez pas manquer : les galettes du riz et du porc, le thon, les huîtres O Loan, les crêpes vietnamiennes, les nouilles banh canh.

Enfin, la province de Phu Yen accueille de nombreux festivals: fête de la poésie, course de bateaux sur la rivière... ♦

Alain Dussarps



La tour Nhan dédiée aux dieux des Cham

DOSSIER

LA FIÈVRE DES RELOCALISATIONS

Les titres de la presse économique au cours de l'été 2022 faisaient état de performances qui désignaient le Viêt Nam comme « la nouvelle usine » du monde. Selon *VNExpress* du 26 juillet, les Etats-Unis, au cours des six premiers mois de 2022, avaient dépassé la Chine pour devenir le plus gros acheteur de smartphones produits au Viêt Nam avec une valeur d'achat de 6,61 milliards de dollars, soit une hausse de près de 54% par rapport à l'année précédente. Suivie de la Chine avec 6,45 milliards de dollars, soit une hausse de près de 17 %, « selon les douanes vietnamiennes ». Les exportations de smartphones et de pièces détachées vers l'Union Européenne par contre avaient chuté de 7,7% c'est à dire une valeur d'achat de 3,3 milliards de dollars.

Ce qui permettait au Growth Lab de l'Université de Havard, qui étudie la croissance dans le monde, de présenter de nouvelles projections de développement dans l'Atlas de la complexité économique, et de considérer le Viêt Nam comme l'un des pays devant figurer parmi les pays à la croissance la plus rapide au cours de la prochaine décennie.

Destination Viêt Nam

Début juin, BYD, un important fournisseur du groupe technologique américain Apple, déclarait souhaiter délocaliser une partie de sa production d'iPad de la Chine vers le Vietnam. Selon Apple, les mesures contre le coronavirus prises par la Chine ont déjà coûté quelque 8 milliards de chiffre d'affaires à la marque à la pomme. La production de BYD se fera désormais, dans la province de Phu Tho dans le Nord du Vietnam. L'entreprise a engagé 4.000 personnes à cet effet, mais, selon un responsable vietnamien, quelque 12.000 travailleurs seraient, à terme, nécessaires. L'usine pourrait confectionner annuellement 4,33 millions de tablettes. Les AirPod sont également produits au Viêt Nam, illustration de la volonté d'Apple de diversifier ses chaînes de productions en Asie du Sud-Est. La marque à la pomme a également demandé à ses fournisseurs de constituer des stocks de certains composants, afin de faire face à de potentielles perturbations dans les chaînes d'approvisionnement.

Autre grand sous-traitant d'Apple, Foxconn Technology Group a aussi délocalisé une partie de sa production vers le Vietnam l'an dernier. (1)

L'entreprise taïwanaise QISDA dont l'activité principale est la fabrication et la vente de produits d'affichage à cristaux liquides déclarait au mois de mai vouloir transférer une partie de sa capacité de production de la Chine au Viêt Nam. (2)

En 2021, le géant sud-coréen de l'électronique LG a investi plus de 1,4 milliard de dollars pour augmenter sa production d'écrans OLED dans la ville d'Hai Phong.

Début juillet la presse titrait « Xiaomi ne fait plus confiance à

la Chine et déplace la production ailleurs ».

La société chinoise Xiaomi Corp décidait de lancer la production des premiers smartphones *Made in Vietnam*, dans le but de réduire la dépendance vis-à-vis de la chaîne de production chinoise alors qu'elle cherche à étendre sa présence en Asie du Sud-Est. De tous les fabricants de smartphones, Xiaomi est peut-être celui qui est le plus touché par la crise des composants, également dictée par les ralentissements des usines résultant des restrictions du gouvernement chinois.

Inquiétudes chinoises.

Le magazine chinois en ligne *Think China* du 8 août rapportait que des titres dans la presse comme « Les exportations du Viêt Nam dépassent celles de Shenzhen » et « Est ce que le Viêt Nam est la prochaine Chine ? » avaient attirés l'attention des médias et des forums en ligne, reflétant l'anxiété que, désormais, le Vietnam puisse « usurper » [sic] la position de la Chine comme l'usine du monde. L'article citait aussi un journal allemand qui titrait, en juin, « Au revoir la Chine, bonjour Vietnam » en rapportant les propos d'un fabricant allemand déclarant « que le Viêt Nam semblait désormais meilleur et moins cher que la Chine ».

Un autre portail chinois d'informations *Sina* se préoccupait du fait que le secteur manufacturier vietnamien avait bénéficié d'un accroissement d'investissements étrangers et indiquait que les fournisseurs de pièces détachées pour Apple sont en discussion pour produire au Vietnam aussi bien les montres Apple Watch que les Macbook. En effet, ce qui ressort au cours de la dernière décennie, c'est la capacité du Viêt Nam à attirer les investissements directs étrangers (IDE) dans des usines qui assemblent et fabriquent des produits technologiques allant des smartphones aux composants de la télévision. L'agence VNA à Hanoi indiquait que l'investissement direct étranger (IDE) avait atteint 15,41 milliards de dollars au cours des sept premiers mois de 2022.

Samsung se prépare aussi à produire des composants au Vietnam de même que la compagnie américaine Synopsys ce qui augmente les inquiétudes chinoises de voir le Vietnam prendre à la Chine sa place « d'usine mondiale ». Une inquiétude confortée par un article du *Global Times* qui annonçait que le gros bonnet Li Ka Shing avait investi des milliards dans les infrastructures du Vietnam après s'être retiré du Royaume Uni ce qui a provoqué une onde de choc chez les observateurs du marché chinois.

Pour y voir plus clair nous avons interrogé Laurent Gédéon chercheur à l'IAO de Lyon. Il convient de préciser que l'entretien a eu lieu avant l'invasion de l'Ukraine et il est trop tôt pour savoir si ce conflit qui participe à la crise économique et au désordre mondial aura un impact sur la situation évoquée ci-dessus. ♦

Dominique Foulon

1/RTBF 3 juin 2022

2/ DIGITIMES Asia 31 mai 2022

LE RESHORING AU VIETNAM

INTERVIEW DE LAURENT GÉDÉON*

Perspectives :

Qu'entendez-vous par « reshoring » et comment définir ce phénomène ?

Laurent Gédéon :

Il s'agit de la relocalisation. La pandémie de la COVID-19, débutée en Chine en novembre 2019, a mis en lumière la forte dépendance de divers secteurs manufacturiers aux importations chinoises. De nombreuses industries relevant des branches de l'automobile, de l'électronique ou encore des équipements médicaux, qu'elles soient originaires des États-Unis, du Japon et d'Europe ont vu leurs circuits d'approvisionnements en provenance de la RPC fortement perturbés en raison des mesures drastiques prises par les autorités chinoises pour juguler l'épidémie. Cette situation a incité différents gouvernements à réfléchir à la mise en place de mesures destinées à encourager le reshoring dans le but de limiter cette dépendance, à l'égard de la Chine, jugée préoccupante.

L'objectif recherché est d'encourager les entreprises concernées à réorganiser leurs chaînes de production mondiales afin de relocaliser leurs usines soit dans leur pays d'origine, soit en Asie du Sud-Est. Parmi les pays asiatiques susceptibles d'accueillir ces futures implantations le Vietnam figure en bonne place.

Perspectives :

En quoi le Vietnam intéresse-t-il les industriels dans ce nouveau processus ?

Laurent Gédéon :

L'intérêt qu'il soulève est lié autant à sa position géographique qu'à ses caractéristiques démographiques et économiques. Celles-ci le rendent différent de son voisin chinois et renforcent son attractivité, même, s'il partage avec lui le fait d'être une « économie socialiste de marché ». La stratégie du Dô moi (renouveau) à partir de 1986 a permis au pays de s'intégrer à l'économie mondiale. Il a contribué à réinsérer le Vietnam dans les circuits du commerce international, à libéraliser le marché foncier, à favoriser l'afflux des capitaux étrangers (IDE, aide publique au développement, etc.) et à dynamiser de manière générale l'ensemble de l'économie vietnamienne.

Perspectives :

Quels sont les atouts spécifiques du Viêt Nam ?

Laurent Gédéon :

Au cours des décennies 2000 et 2010, d'importants investissements publics ont été consacrés aux secteurs de la santé, du pétrole, du gaz, de l'industrie manufacturière des télécommuni-

cations, de l'énergie, de la pétrochimie, de l'hydroélectricité, de la construction. Parallèlement, le développement des infrastructures routières et portuaires a fait l'objet d'un effort continu

de la part du gouvernement vietnamien, avec pour objectif, de faciliter l'installation et l'activité des entreprises étrangères.

Cette politique s'est avérée particulièrement pertinente en ce qui concerne l'activité portuaire, dont l'importance a cru de manière exponentielle. Le Vietnam profite en effet de plusieurs avantages sur le plan maritime. Situé entre la Chine et Singapour, son littoral long de 3 260 km permet un accès facile à la mer de Chine méridionale, traversée par l'une des routes de navigation les plus importantes au monde. Cette situation géographique favorable permet le transbordement des marchandises importées des pays européens vers la péninsule indochinoise via le port de Cat Lai, à Ho Chi Minh-Ville. C'est également par le Vietnam que sont exportées les denrées destinées aux États-Unis et à l'Union européenne, via la zone portuaire de Cai Mep-Thi Vai, à proximité de la ville de Vung Tau. Les ports dotés de la logistique adéquate dont dispose le Vietnam représentent un avantage stratégique indiscutable pour le pays car ils permettent d'attirer les entreprises dont l'activité est étroitement liée à l'importation ou l'exportation de marchandises.

Perspectives :

Quelles sont les raisons du reshoring pour les entreprises ?

Laurent Gédéon :

L'intérêt pour une entreprise de procéder à une opération de reshoring se mesure aux avantages objectifs qu'elle peut trouver, en termes de coûts, dans les pays où elle réinstallera ses unités de production. Ces avantages concernent notamment les coûts des matières premières, les salaires, les charges diverses ou encore la pression fiscale à laquelle elle sera soumise.

En outre, l'entreprise tient compte des facteurs susceptibles d'impacter la chaîne d'approvisionnement au niveau de la profitabilité, de l'agilité et du risque. Parmi les plus importants figurent l'évolution des salaires, le coût du carburant et la qualité des infrastructures disponibles. Enfin, il importe de prendre en compte les conséquences de la délocalisation, sur les délais et les coûts liés aux mouvements de stocks. En effet, maintenir les niveaux requis de service, en plus des coûts nécessaires pour dé-



Laurent Gédéon

DOSSIER

placer les marchandises sur une chaîne d'approvisionnement « longue distance » minore considérablement les avantages éventuels en termes de coût du travail. Par ailleurs, en plus d'induire des coûts globaux finalement plus élevés que prévu, la production délocalisée allonge les délais de mise sur le marché des nouveaux produits et alourdit la réactivité aux tendances du marché.

Perspectives :

Si on comprend l'objectif à long terme du reshoring, celui-ci a quand même un coût à très court terme ?

Laurent Gédéon :

Le cas du Japon est intéressant à observer. Il fait parti des pays ayant mis en œuvre une politique active de reshoring qui prévoit de dépenser 2,2 milliards de dollars pour aider les entreprises japonaises à délocaliser leur activité hors de Chine. A savoir 2 milliards pour celles qui rapatrient leur activité au Japon et 200 millions pour celles qui choisissent un pays du Sud Est Asiatique (Viêt Nam, Malaisie, Philippines, Thaïlande et Laos). (1) D'autres pays subventionnent leurs entreprises pour les encourager à délocaliser hors de Chine c'est le cas de Taiwan.

Deux pays peuvent bénéficier de cette dynamique générale : le Mexique à cause de sa proximité avec les USA et le Viêt Nam. Parmi 30 entreprises japonaises ayant décidé de relocaliser leur activité en Asie du Sud-Est, 15 ont choisi le Viêt Nam. On remarque le même phénomène avec les sociétés américaines, sur 33 entreprises, dont Microsoft, Google et Apple, qui ont quitté la Chine, 23 ont choisi le Viêt Nam.

Perspectives :

Qu'est ce qui explique cet engouement ?

Laurent Gédéon :

L'attractivité du marché vietnamien n'est pas nouvelle. L'installation depuis de nombreuses années de compagnies telles que Samsung, Intel, LG, ou encore Canon a mis en lumière, pour les acteurs économiques, l'intérêt de ce pays. Cette dynamique était corroborée par le fait que le Vietnam a été de manière durable le pays de l'ASEAN ayant attiré le plus d'aide publique au développement (IDE) par rapport à son PIB au cours de la décennie 2010. Ajoutons à cela que le salaire des travailleurs qualifiés au Vietnamne représente qu'un tiers de celui des travailleurs qualifiés en Chine.

En ce qui concerne l'immobilier industriel là aussi le pays est bien positionné. La disponibilité et le prix du foncier sont relativement compétitifs. Les coûts de location des terres dans le pays apparaissent donc plus avantageux, avec moins de barrières commerciales, une connexion directe à la chaîne d'approvisionnement, une infrastructure en amélioration et bénéficient des politiques de soutien industriel. De manière générale, le taux de location moyen des terrains industriels augmente modérément de 5 à 8% par an [étude de 2020 ndlr] au Vietnam et la connectivité des infrastructures jouera un rôle déterminant à l'avenir dans le choix des sites d'installation pour les entreprises relocalisées.

Perspectives :

Note-t-on des disparités selon les régions ?

Laurent Gédéon :

On remarque une différence significative entre le nord et le sud du pays sur le plan foncier. Dans le nord, le prix moyen du terrain a atteint 99 dollars/m²/cycle de location, soit en hausse de 6,5% par rapport à la même période en 2019. Le prix de location des usines prêtes à l'emploi – solutions préférées des petites et moyennes entreprises – est resté stable à environ 4,0 à 5,0 dollars/m²/mois et elles sont aujourd'hui entièrement occupées. On note également que le nord du pays attire la majorité des grandes entreprises souhaitant diversifier partiellement leurs chaînes de production sans pour autant trop s'éloigner géographiquement de leurs installations demeurées en Chine. Elles bénéficient ainsi au Vietnam d'infrastructures bien développées et d'une proximité avec la frontière chinoise.

Dans le sud, on enregistre une augmentation du nombre de demandes de location de terrains et on souligne un accroissement du prix des loyers par les promoteurs, convaincus d'une tendance à la hausse durable des taux de location de terrains. Le prix moyen du terrain dans cette partie du pays a atteint 101 dollars/m²/cycle de location au premier trimestre 2020, en hausse de 12,2% sur la même période en 2019. En ce qui concerne les usines préfabriquées dans le sud, leurs loyers oscillent entre 3,5 et 5,0 dollars/m²/mois. Stables dans la plupart des provinces du sud, ils ont légèrement augmenté à Binh Duong, Ho Chi Minh-Ville et Long An.

Outre ce qui précède, d'autres facteurs économiques jouent positivement dans la décision des entreprises qui choisissent le reshoring au Vietnam comme la croissance du PIB, l'attraction des investissements directs étrangers ou encore une inflation faible et stable. Il s'agit de facteurs clés qui renforcent la position concurrentielle du Vietnam.

Perspectives :

Avez-vous des exemples d'installations d'entreprises au Vietnam ?

Laurent Gédéon :

Plusieurs entreprises majeures ont délocalisé partiellement ou totalement leur activité de Chine C'est, par exemple, le cas de Google à Bac Ninh mais aussi de Pixel, d'Amazon ou de Home Depot.

Apple a également décidé de délocaliser une partie de ses activités de production au Vietnam. Dans une statistique récente de CBRE, le nombre d'usines citées dans la liste des fournisseurs d'Apple, dans ce pays, est passé de 16 en 2015 à 22 en 2018, toutes étant des entreprises créées grâce à des IDE.

Selon certaines sources, Apple a produit au deuxième trimestre 2020 3 à 4 millions d'AirPod au Vietnam, ce qui équivaut à environ 30% de la production totale d'AirPod dans le monde.

Concernant Samsung, autre grande entreprise du secteur techno-

logique, elle a annoncé en 2018 qu'elle mettrait fin à l'exploitation des usines de téléphonie mobile en Chine. L'entreprise, qui a entrepris de renforcer sa présence au Vietnam, a recours à 29 entreprises vietnamiennes comme distributeurs de premier rang. Indicateur signifiant : son taux de localisation est passé de 34% de la valeur totale de la production en 2014 à 57% en 2017.

Perspectives :

Cette attractivité bénéficie-t-elle d'un contexte régional ou international particulier ?

Laurent Gédéon :

Au fil des ans l'attractivité du pays s'est vue renforcée par son inscription dans les principaux marchés d'exportation grâce à la conclusion de différents accords de libre-échange, bilatéraux et multilatéraux. Que ce soit l'Accord de libre-échange Vietnam-Union européenne signé le 2 juillet 2019 et l'Accord de partenariat transpacifique global et progressif ratifié par Hanoi le 12 novembre 2018.

Outre ces traités, le Vietnam avait déjà signé cinq accords commerciaux intra-ASEAN qui s'ajoutent à six autres engagements signés entre l'ASEAN et ses partenaires d'Asie et d'Océanie. Ces traités ayant éliminé les barrières tarifaires entre les États parties, les marchandises produites au Vietnam, y compris par des entreprises relocalisées, bénéficieront donc d'avantages fiscaux lorsqu'elles seront exportées vers ces différents marchés en vertu des traités signés.

Perspectives :

Existe-t-il des limites à ce phénomène du reshoring ?

Laurent Gédéon :

Oui de plusieurs natures. D'abord certaines entreprises sont dans l'impossibilité de relocaliser la totalité de leur production, car une partie de celle-ci est destinée au marché intérieur chinois.

Le coût d'une relocalisation, même partielle, n'est pas négligeable. Pour trouver la meilleure réponse, l'entreprise cherchera à évaluer les meilleurs compromis entre les coûts du travail, les coûts logistiques, les coûts de stock, les coûts d'assurance qualité et les délais de mise sur le marché des produits.

Par ailleurs il est difficile pour Vietnam de mettre, en avant des avantages comparables à ceux de la Chine. Le pays doit tenir compte de ses contraintes : un volume de main-d'œuvre moindre, la population vietnamienne est à peine équivalente à celle de la province chinoise du Guangdong (anciennement Canton), des ressources limitées en matières premières et un taux de main-d'œuvre hautement qualifiée encore faible.

Cette situation peut contraindre les usines vietnamiennes à se limiter à la fabrication de produits à faible valeur ajoutée et à taux de main-d'œuvre élevé tels que l'assemblage automobile ou la fabrication de meubles et de vêtements. A ceci s'ajoute le fait que les industries manufacturières de faible valeur sont souvent plus polluantes. Dans ce contexte, il est possible que des entreprises

étrangères qui se relocalisent au Vietnam choisissent d'y implanter prioritairement des usines de fabrication, d'assemblage et de transformation nécessitant un faible niveau de transfert technologique. Dans les cas où ça se confirmait, il s'agirait vraisemblablement d'acteurs ayant privilégié une stratégie d'implantation à court terme.

Perspectives :

On connaît le contexte géopolitique tendu dans la mer de Chine, a-t-il une incidence sur ce phénomène de reshoring ?

Laurent Gédéon :

Le contexte géopolitique dans lequel évolue le Vietnam est sensible et peut représenter un frein pour les investisseurs en raison des incertitudes qu'il génère et du manque de visibilité quant aux évolutions possibles. Cette difficulté porte sur deux points principaux : la situation en mer de Chine méridionale et la guerre économique entre la Chine et les États-Unis.

La dynamique de reshoring que connaît actuellement l'Asie apparaît comme une réponse politique et économique à la menace que pourrait faire peser la Chine sur ses rivaux mais, en dépit de ses perspectives prometteuses, l'intérêt qu'elle présente pour le Vietnam doit être interrogé. Cette tendance à la relocalisation intervient en effet dans un contexte géopolitique complexe, où le Vietnam est à la fois acteur d'un conflit local en mer de Chine méridionale qui l'oppose à Pékin et spectateur d'une rivalité sino-américaine qui se déploie à l'échelle mondiale. Cet environnement, marqué par la persistance d'un conflit de basse intensité, peut s'avérer trop risqué pour certains acteurs économiques. Ceci est d'autant plus vrai que le discours ferme de Hanoi sur la question des archipels Spratleys et Paracels laisse penser que le pays pourrait se trouver partie prenante d'un éventuel conflit. Cela étant, les responsables vietnamiens cherchent à maintenir une politique d'équilibre entre la Chine et les États-Unis et gardent ouverts les canaux de négociation avec Pékin. Cette volonté vietnamienne d'éviter de heurter de front son puissant voisin pourrait aussi pousser le Vietnam à limiter les implantations d'entreprises quittant la Chine afin de ne pas donner l'impression de s'inscrire dans une politique inamicale voire hostile vis à vis de la Chine. Profiter pleinement des opportunités offertes par le reshoring nécessitera donc du Vietnam un positionnement plus clair par rapport à la Chine et le maintien d'une politique lisible et cohérente de soutien à son économie. ♦

Propos recueillis par Dominique Foulon pour Perspectives

1/ « Japan to Fund Firms to Shift Production Out of China » (Le Japon va financer des entreprises pour déplacer la production hors de Chine) , Isabel Reynolds & Emi Urabe, Bloomberg, 9 avril 2020, <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-04-08/japan-to-fund-firms-to-shift-production-out-of-china>

* Laurent Gédéon est docteur en géopolitique, HDR Maître de conférences, UCLy Lyon Chercheur à l'Institut d'Asie orientale (Ecole normale supérieure de Lyon)

ÉCONOMIE ET MÉMOIRE



Séparés par une distance géographique de près de 10 000 km et surtout par une guerre, la France et le Vietnam auraient pu s'ignorer et s'oublier l'un et l'autre dans les ténèbres et regrets de l'histoire.

En fait, depuis le rétablissement des relations diplomatiques en 1973, le Vietnam et la France n'ont jamais cessé d'entretenir des relations.

Relations économiques et commerciales, notamment, qui connaissent un développement rapide à partir de 1986 et qui obligent les deux pays à « gérer » la mémoire d'un passé tumultueux et douloureux...



Du 2 au 4 novembre 2018, le Premier ministre Edouard Philippe s'est rendu au Vietnam.

Le programme de cette visite a mis en évidence la nature des liens entre les deux pays.

Le communiqué de presse souligne les trois objectifs recherchés au cours de cette visite :

Approfondir la relation stratégique, le Vietnam est en effet un partenaire essentiel de la France dans cette zone Indopacifique

Développer le partenariat économique et commercial : le Premier ministre et son homologue ont co-présidé à Hanoï une cérémonie de signature de contrats commerciaux. Le Premier ministre a également été reçu par les Maires de Hanoï, ville dans laquelle les projets d'entreprises françaises sont nombreux (énergies, infrastructures de transports), et de Ho Chi Minh Ville où il participe à un grand événement mettant en valeur le dynamisme de la French Tech dans un nouvel incubateur créé par un entrepreneur français. En parallèle s'est tenu un forum économique, rassemblant plus de 200 entreprises françaises et vietnamiennes.

Développer les liens entre les deux peuples : à Hanoi, le Premier Ministre a inauguré le nouveau bâtiment du lycée français Alexandre Yersin. A Ho Chi Minh Ville, il a inauguré « le pôle France Santé », qui rassemble un Centre Médical International, des industriels français du secteur de la santé présents au Vietnam et des professionnels médicaux. Enfin, parce que nos liens reposent également sur une mémoire partagée, le Premier ministre s'est rendu à Diên Biên Phu pour un hommage aux anciens-combattants.

Un partenariat commercial et économique en plein essor...

Les relations économiques franco-vietnamiennes s'inscrivent dans le cadre d'un accord stratégique conclu en septembre 2013. Depuis la visite du Président de la République en 2016, le gouvernement français ambitionne de devenir un partenaire de premier plan.

Les exportations françaises vers le Vietnam ont doublé au cours des cinq dernières années pour atteindre 1,6 Md EUR en 2017. Les ventes aéronautiques représentent la moitié de l'export de la France vers le Vietnam, les deux autres principaux postes d'exportation de la France vers le pays étant la pharmacie et l'agroalimentaire. Les importations de la France en provenance du Vietnam se sont par ailleurs élevées à 5,1 Mds EUR en 2017 (en hausse de 14,2% par rapport à l'année précédente).

En 2017, la France était le 3^e investisseur européen au Vietnam, derrière les Pays-Bas et le Royaume-Uni : son stock d'engagements d'investissements directs atteint 2,7 Mds USD.

Le Vietnam compte environ 300 entreprises françaises implantées sur son territoire, particulièrement actives dans les secteurs des infrastructures, environnement, industrie, distribution, tourisme et santé.

La France est aujourd'hui le troisième bailleur bilatéral du Vietnam (derrière le Japon et la Corée) en termes d'aide publique au développement, particulièrement impliquée sur les thématiques de développement durable (transports, énergie, climat, environnement).

Un exemple de la présence économique française au Vietnam :



la construction du métro de Hanoi.

Le développement que connaît actuellement le Vietnam entraîne une demande croissante de déplacements à laquelle sont confrontées en particulier les deux principales métropoles du pays. Y répondre tout en maîtrisant les effets négatifs de congestion et de pollution atmosphérique constituera un des enjeux majeurs pour les années à venir et la France participe à la réalisation du métro de Hanoi.

Il n'existe pas à l'heure actuelle de ligne de transport ferré urbain à Hanoi et HCMV. La mise en place de systèmes intégrés de transports ferrés urbains dans ces deux principales agglomérations est devenue une priorité compte-tenu de la pression démographique et de l'urbanisation croissante. A Hanoi, le plan de développement des transports, adopté en 2008, et révisé en mars 2016, prévoit ainsi la construction de 9 lignes de métro.

Deux sont actuellement en chantier, notamment la ligne 3 dite ligne pilote, reliant la gare centrale aux quartiers centre-ouest avec un premier tronçon de 12,5 km (dont 4 km de tunnels) et cofinancée par la France (prêts de la Direction Générale du Trésor et de l'Agence Française de Développement), la Banque Asiatique de Développement et la Banque Européenne d'Investissement.

Ce projet doit constituer une vitrine du savoir-faire des entreprises françaises en matière de transports urbains (ingénierie, matériel roulant, signalisation, équipements de voie et de stations, certification, billetterie...). Systra, Alstom, Colas Rail, Thalès mais également Apave, Certifer, Bureau Veritas pour la phase amont du projet, font partie des acteurs présents aux côtés des autorités vietnamiennes pour contribuer à sa réalisation.

La construction de la partie aérienne de la ligne est aujourd'hui bien avancée et la mise en service est prévue fin 2021 selon le calendrier actuel.

Dans le domaine agro-alimentaire une entreprise française est présente au Vietnam depuis soixante-cinq ans, il s'agit de la fromagerie Bel.

Le groupe rassemble des marques telles que Babybel, Kiri, Boursin, Leerdammer ou encore Materne.

Une marque connaît un succès particulier au Vietnam, c'est « La Vache qui rit » qui dispose en effet d'une part de marché de plus de 85 %.

La Chambre de Commerce et d'Industrie Française au Vietnam, fondée en 1989, à l'initiative d'hommes d'affaires de Ho Chi Minh Ville, anime la communauté d'affaires française au Vietnam en favorisant l'échange d'informations et d'expériences entre ses membres. C'est elle qui soutient les sociétés françaises à chaque étape de leur projet de développement au Vietnam.

Elle regroupe actuellement plus de 280 entreprises, pour la plupart des filiales de sociétés françaises ou des entreprises créées par des Français au Vietnam.

EDF, Total, Safran, Airbus et Bouygues sont aussi présents au Vietnam.

Les échanges culturels sont aussi très importants.

Si la communauté francophone du Vietnam reste limitée, environ 600 000 personnes, il y a encore dans le paysage urbain des traces de l'ancienne présence française. Comme l'Opéra de Hanoi construit sur le modèle de celui de Paris et qui avait accueilli en 2004 le sommet de la francophonie. Car le Vietnam est membre de l'OIF (Organisation Mondiale de la Francophonie).

La langue vietnamienne a la particularité en Asie du Sud-Est, d'utiliser l'alphabet latin depuis le 17ème siècle, résultant d'une transcription romanisée et phonétique de l'ancien vietnamien par Alexandre de Rhodes, jésuite et linguiste français.

La romanisation de la langue vietnamienne fut acceptée et même encouragée par la famille impériale vietnamienne qui voyait à l'occasion de s'affranchir de l'ancien système d'écriture calligraphique chinois et ainsi se démarquer encore plus de son voisin et « ennemi héréditaire ». ♦

La seconde et dernière partie de l'article sera publiée dans le prochain numéro de *Perspectives*.

Gérard Walraevens
Stéphane Boudy

En mémoire du très talentueux scénariste Gérard Walraevens, Auteur de films, décédé le 6 décembre 2021.



HISTOIRE

INAUGURATION DE LA PLACE ĐỔ HỮU VI



De gauche à droite : Francis Szpiner maire du 16e arrondissement, Laurence Patrice adjoint à la mairie de Paris et Christian Dô Huu arrière petit neveu de Dô Huu Vi

Hữu Vi.

La place Đỗ Hữu Vi est située à l'intersection de l'avenue de Versailles et du quai Louis Blériot, surplombant le siège de Radio France et le pont de Grenelle. Cet emplacement prend tout son sens dans la mesure où Lous Blériot a été l'instructeur de Đỗ HỮU VI et celui ci pilota rapidement le Blériot XI

L'association travaille a un projet de buste pour orner la place. L'artiste plasticien (et acteur) Paul Hamy a été retenu comme artiste réalisateur du monument.

L'Association pour la Mémoire de Đỗ HỮU VI (AMDHV) constituée par quelques membres de la famille ĐỔ HỮU habitant en France a créé un site internet riche en documents divers :



<https://am-dohuuv.org>

Pascal Lê Phat

L

photo: droits réservés

Le 29 juin a eu lieu la cérémonie d'inauguration de la place "Đổ Hữu Vi" organisée par la mairie de Paris, en présence de l'adjointe à la maire de Paris, Laurence Patrice, du maire du 16e arrondissement, Francis Szpiner, de représentants de l'ambassade du Vietnam en France, de nombreux proches de la famille de Đỗ

UN HÉROS MORT POUR LA FRANCE

F

rère cadet de Do Huu Chanh, Do Huu Vi est né à Cholon, le 17 février 1883, il se dirige également vers une carrière militaire. Peut-être moins brillant que son frère (il sortit 241ème sur 300 de la promotion 1906 de Saint-Cyr), il devint par la suite plus célèbre, car lié à la grande aventure des débuts de l'aviation. Il passa d'ailleurs à la postérité comme « le premier pilote vietnamien », et même le premier natif de la terre d'Indochine.

Il commence sa carrière militaire au Maroc (1906-1910) dans la Légion, participe par exemple aux combats de Casablanca en février 1908, puis d'Oujda - en tout, 2 ans et 23 jours de campagne de guerre²⁴. En 1911, il est détaché, à sa demande, dans l'aviation. Il obtient son brevet d'aviateur militaire le 13 décembre. Il fut un temps très renommé : co-équipier du lieutenant Menard pour un tour de France en avion, premier pilote sur un vol Casablanca- Marrakech sans escale, etc.

ĐỔ HỮU VI

Vi est dès lors une personnalité. Il est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 31 décembre 1912 (1).

Lorsqu'éclate la guerre, il vient juste de revenir au Tonkin et en Cochinchine (juin 1914), chargé d'une mission de haute importance, une étude de faisabilité de l'utilisation des hydravions sur le Mékong et le Fleuve Rouge. Ici se situe une anecdote qui contribuera grandement à sa réputation. Il demande à repartir immédiatement en France, mais se heurte à l'opposition du Gouverneur général p.i., Joost Van Vollenhoven. Celui-ci lui rétorque, non sans quelque logique, que sa



photo: droits réservés

mission est de grande importance pour l'Indochine, plus en tout cas que la présence d'un aviateur supplémentaire sur le front en Europe. Réplique de Vi : « Monsieur le Gouverneur, vous êtes Français d'origine hollandaise, et vous servez ici, car vous êtes utile ici. Moi, Français d'origine vietnamienne, je serai utile auprès de mes camarades aviateurs, au front »(2). Argument que la propagande ultérieure résuma par une formule : « Je suis Français et Annamite, je me dois deux fois plus que vous ».

Le Gouverneur se laissa convaincre. Vi quitte Saigon en octobre. De retour en métropole, il est affecté à une escadrille de bombardiers. Promu capitaine, il est victime le 12 août 1915 d'un accident d'avion et survit miraculeusement (multiples fractures, dont la mâchoire et le bras gauche). Soigné, il reste pourtant invalide et ne peut plus de ce fait piloter.

Il demande alors à retourner à sa première arme, la Légion et à repartir au front. Il y prend le commandement de la 7^{ème} compagnie du 1^{er} Régiment de marche, sur la Somme.

Ses dossiers ne permettent pas de retracer la chronologie de ce qui se passe ensuite. Toujours est-il qu'il est mêlé à une histoire assez sordide (3). Accusé semble-t-il d'un larcin, il proteste. C'est plus d'ailleurs le ton de sa protestation, son « amour propre excessif et mal placé »(4) que le fait lui-même qui lui vaut 30 jours d'arrêt de forteresse, infligés le 6 juin 1916(5). Si l'on calcule bien, il a dû revenir au front le 7 ou le 8 juillet. C'est le 9, à 16 heures, qu'il trouve la mort. L'avis qui annonce cette nouvelle porte : « A été tué le 9 juillet en entraînant vigoureusement cette unité (6) à l'attaque du boyau du Chancelier »(7).

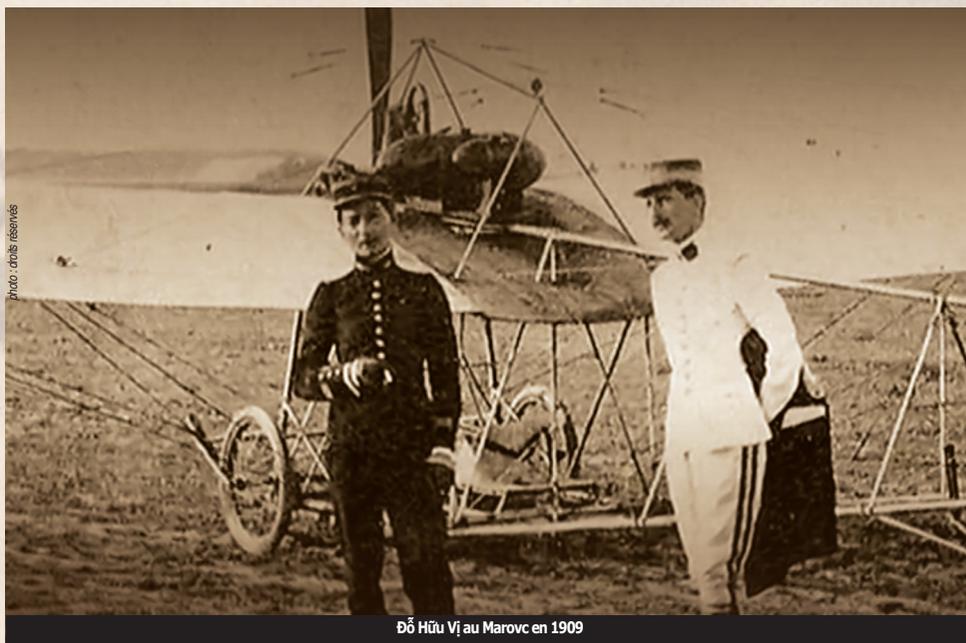
Ses restes seront acheminés au Viêt Nam par son frère aîné, le colonel Chanh, en 1921.

Entre mythe et réalité

Si Do Huu Chanh, pourtant le plus gradé des deux, fut immédiatement oublié, le cadet, Vi, glorifié par sa mort au front, fut longtemps honoré. Son principal laudateur, côté vietnamien, fut l'intellectuel francophile bien connu, un temps ministre de l'Éducation nationale, Pham Quynh. Il prononça avant guerre, puis sous le régime Decoux, diverses conférences(8) à la gloire de Vi, « ce pur héros de chez nous, enfant de la terre cochinchinoise adopté par la France protectrice (...), symbole émouvant de l'amitié franco-annamite »(9).

Il bénéficia, il faut le dire, de son association, dans bien des hommages, avec Roland Garros qui, pour n'être pas né en Indochine, était tout de même considéré comme un enfant du pays. Un Comité pour le souvenir des deux aviateurs fut constitué à Saigon en 1937 et tint des réunions publiques (10). Une stèle commémorative, mêlant une fois de plus Garros et Vi, fut érigée à Saigon. Sous le nom de Vi était inscrite la formule : « Je suis Français et Annamite, je me dois deux fois plus que vous »(11).

Une rue à Casablanca, où il accomplit l'exploit aérien cité, une à Saigon, portèrent un temps son nom. Il fut le héros d'une planche des images d'Épinal. Bien plus tard, un timbre officiel lui rendit hommage.



Đỗ Hữu Vi au Maroc en 1909

Si l'on en croit un site spécialisé, il y eut également un commando franco-vietnamien (anti-Viet Minh) nommé Do Huu Vi à partir de 1948 (12).

Enfin, il convient de souligner que l'historien Pascal Blanchard et le cinéaste Rachid Bouchareb consacrèrent à Do Huu Vi un des épisodes de leur série *Frères d'armes*, passée à la télévision française à l'occasion du centenaire de la Grande guerre.

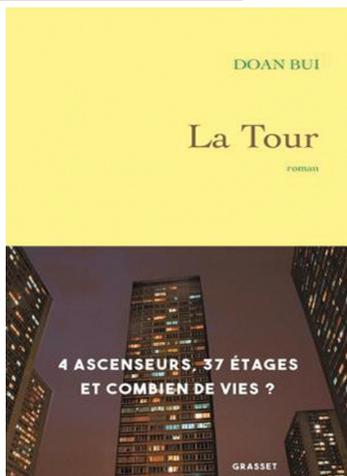
Cette gloire posthume, même fugace, ne peut cependant dispenser de s'interroger : le système, qui avait amené des fils d'une grande famille cochinchinoise à le servir, fut bien ingrat. La France coloniale pouvait demander à un de ses fils – certes adoptifs – de mourir pour elle : Do Huu Vi le fit avec courage. Mais elle ne pouvait oublier « l'origine », comme l'avait écrit Joffre, la « race », comme le dit Do Huu Chanh, dès qu'il s'agissait de franchir les pas décisifs vers une véritable égalité. Cette patrie-là n'était finalement pas tout à fait la leur, les frères Do Huu en firent l'amère expérience ♦.

Alain Ruscio

- 1/ Son dossier est consultable sur la base Léonore de la légion d'Honneur
- 2/ Cité par Pham Quynh, « Un héros de l'aviation française : le capitaine Do-huu-vi, mort au champ d'honneur le 9 juillet 1916 », Revue Indochine, Hanoi-Saigon, 10 février 1944
- 3/ Qu'aucune des études le concernant le signale, peut-être par pudeur. Son honneur, pourtant, n'a nullement été engagé dans cette histoire.
- 4/ SHD / DHV, Feuillet individuel de campagne, Modèle D, appréciation du chef de bataillon Jacquin, 15 juin 1916
- 5/ SHD / DHV, Lettre de M. le général commandant en chef à M. le lieutenant-colonel commandant en chef du service aéronautique du GQG
- 6/ Le document affirme que Do Huu Vi commandait la 8^{ème} compagnie. On ne sait à quel moment il est passé de la 7^{ème} à la 8^{ème}
- 7/ SHD / DHV, doc. cité
- 8/ Voir par exemple Les Annales Coloniales, 3 janvier 1938
- 9/ Texte repris dans le n° de la revue Indochine, 1944, art. cité
- 10/ « In memoriam », Les Annales coloniales, 29 novembre 1937
- 11/ « À la mémoire d'un aviateur annamite » Journal des Débats, 28 mars 1937 ; Guy Desur, « Cochinchine 37 », Les Annales Coloniales, 1^{er} octobre 1937
- 12/ Jowell, « Camp d'entraînement commandos nord-Vietnam », 26 janvier 2012, Site Forum laguerreenindochine

L'ensemble de l'article d'Alain Ruscio *Les frères Do Huu, « Annamites », officiers de l'armée française lors de la Première Guerre mondiale* se trouve en libre accès sur le site aafv.org

LIVRES



La Tour

par Doan Bui*

Éditions Grasset, 2022
352 p 20,90 €

Depuis Le silence de mon père, paru aux éditions L'Iconoclaste, on attend de Doan Bui, grand reporter à l'Obs, une nouvelle œuvre. La voici. Doan Bui frappe fort avec son premier roman, La Tour.

La couverture du livre annonce la couleur : 4 ascenseurs, 37 étages, et com-

bien de vies ?

Doan Bui plante vite les décors où vont évoluer ses personnages, plus pittoresques les uns que les autres. Ces décors, ce sont les grandes tours de l'esplanade des Olympiades, construites dans les années 70 sur une dalle, à la place de l'ancienne gare de marchandise Paris-Gobelins.

On attendait l'arrivée des cadres moyens; ils boudent ces tours modernes, et les Martiens débarquent : la guerre du Viêt Nam s'est terminée le 30 avril 1975, Chinois, Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens... ce sont les réfugiés d'Indochine qui viennent investir les avenues de Choisy et d'Ivry, entre le boulevard Masséna et la rue de Tolbiac, ce qui devient le Quartier chinois.

C'est dans ce décor ultra-urbain qui a pour épice la Tour Melbourne que l'auteure brosse de vigoureux portraits de la faune bigarrée qui partage les lieux avec les Asiatiques; on rencontre des Français égarés, des Noirs d'Afrique, des Maghrébins, quelques filles de l'Est, que sais-je encore?

Parmi ces personnages, Michel Houellebecq tient la vedette; il habitait l'une de ces tours et apparaissait de temps à autre parmi les habitants, toujours accompagné de son chien, jusqu'au jour où un attentat commis par un obsédé ne crée l'irréparable. L'obsédé avait un nom, Clément Pasquier, un bâtard né près du Mans, persuadé d'être la réincarnation d'un chien, et pas n'importe quel chien : celui de Houellebecq.

Et puis, il y a la famille de boat people venus du Sud Viet Nam, les Truong, Victor comme Hugo (qu'il vénère), et Alice comme l'héroïne du Pays des Merveilles. Ils échouent à la Tour Melbourne après une vie très confortable. Victor se console de son existence médiocre en s'investissant dans la littérature française, Hugo bien entendu, mais aussi la grammaire française et par-dessus tout l'imparfait du subjonctif. Leur fille

unique, Anne-Mai, née en France, se retrouve Française sans jamais l'être tout-à-fait, encore moins Vietnamiennne.

Parmi ces personnages pittoresques venus d'Afrique, il y a Virgile, le sans-papiers sénégalais, l'arnaqueur sur Internet, qui tente une licence de lettres en étudiant sans succès les points-virgules dans l'œuvre de Proust...

Doan Bui aborde dans son foisonnant roman plusieurs thèmes qui nous intéressent.

Le racisme est omniprésent dans notre monde. Racisme du Français contre les immigrés, racisme des immigrés anciens contre les nouveaux, racisme entre les diverses communautés. L'épidémie de Covid exacerbe ce racisme latent et on voit la violence s'exercer sans se cacher sur la communauté asiatique; la violence des bandes d'immigrés contre la communauté chinoise des banlieues parisiennes défavorisées a fait l'actualité pendant de longs mois.

Doan Bui décrit aussi avec acuité l'omniprésence du monde virtuel dans de nombreuses pages du roman : ainsi la pianiste roumaine Ileana dialoguait avec sa fille Theodora restée au pays via Skype sans savoir qu'elle était morte depuis longtemps.

L'auteure mélange habilement dans son roman la fiction et la réalité, allant jusqu'à se mettre en scène en tant que journaliste qui interviewe en vietnamien Alice Truong, témoin de l'agression de Houellebecq sur l'esplanade des Olympiades. C'est très agréable de retrouver dans de nombreuses pages le vietnamien, la langue maternelle de l'auteure qui est précisément la mienne. Elle disserte sur la différence entre la grammaire vietnamienne qui ne connaît pas de conjugaison et la française, dont on connaît toutes les difficultés et les subtilités en ce domaine. Me permettrai-je de lui signaler une petite erreur historique? La redoutable Trần Lệ Xuân, qui avait osé comparer l'immolation des bonzes à des barbecues n'était pas l'épouse de Ngô Đình Diệm, président de la République du Viêt Nam, mais de Ngô Đình Như, frère cadet et conseiller politique du président

Epilogue : un matin de printemps, je me promène sur l'esplanade des Olympiades. Un Asiatique octogénaire marche dans ma direction, récitant :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne...

Je l'aborde et le salue : Bonjour Victor Truong!

L'homme étonné me dit : Comment, vous me connaissez?

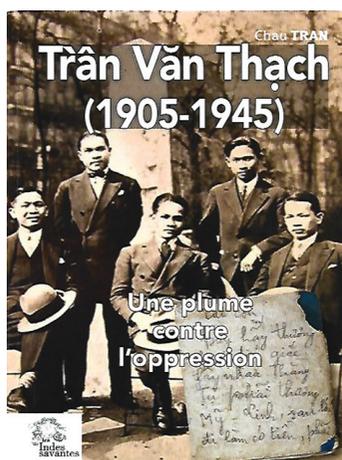
Mais oui, vous et votre femme Alice, vous êtes connus depuis que Doan Bui a publié son roman La Tour.

Victor Truong sourit et dit : Ah oui? Cette formidable journaliste qui a interviewé ma femme le jour de l'attentat de monsieur Houellebecq? Depuis, ma femme ne jure que par elle, vous pensez!

Puis son visage s'illumine : J'ai une idée, vous me direz ce que vous pensez. Si Doan Bui écrivait un roman policier, Le Chien de Houellebecq ? Je l'approuve avec enthousiasme.

Pensez que les fans de Houellebecq réunis à ceux de Sir Conan Doyle et de Doan Bui, ça fera un tabac! ♦

Vu Ngoc Quynh



Tran Van Thach (1905-1945) Une plume contre l'oppression

par Chau Tran

Les Indes Savantes 2021
159 pages, 14 €

La publication, par sa fille, de la biographie et des écrits du journaliste Tran Van Thach, permet de mettre en lumière un pan entier de la lutte anticoloniale trop souvent laissé dans l'ombre, voire occulté par l'historiographie officielle au Vietnam et ailleurs.

L'ouvrage est d'abord la longue quête d'une fille pour connaître son père qu'elle n'a aperçu que quelques jours après sa libération du bagne de Poulo Condor, en 1944 et seulement à travers des bribes d'histoire familiales.

Tran Van Thach, né en 1905, fait partie de la génération de 26, celle qui s'éveille à la politique à partir des manifestations et des grèves scolaires, au lendemain des obsèques du vieux lutteur nationaliste Phan Châu Trinh en mars 1926. Génération qui, à Saigon, s'est aussi éveillée à la politique par la lecture de *La Clôche Fêlée* l'hebdomadaire de Nguyễn An Ninh alors mentor intellectuel de la jeunesse urbaine. A cette époque, Tran Van Thach, boursier, arrive à l'université de Toulouse. Rapidement il publie des articles anticolonialistes dans la presse socialiste, crée le *Journal des Étudiants Annamites* (JEA) et organise un meeting anticolonialiste en 1927 avec l'aide des communistes français. A Paris il se rapproche du Parti Annamite de l'Indépendance et milite au sein de la Ligue anti-impérialiste. (1)

Début 1930, il retourne au Vietnam bien décidé à mettre en application ce qu'il avait écrit dans le JEA deux ans auparavant : « *Je voudrais voir les étudiants, une fois revenus en Indochine [...], se garder de constituer une nouvelle couche de la bourgeoisie, les nouveaux riches de l'enseignement, et de vivre dans le dédain du peuple, mais partager au contraire ses misères et ses peines et s'associer à lui pour travailler à hâter le jour de notre émancipation* ». Son retour au Vietnam se situe dans une période où l'Histoire s'accélère : insurrection nationaliste à Yen Bai en janvier 1930, puis soulèvement paysan en Annam et en Cochinchine, épisode des « *Soviets du Nghe An* ». Devant l'échec des insurrections, à l'instigation de Nguyễn An Ninh, l'idée fait son chemin, de profiter des interstices de l'ordre colonial pour développer une opposition ouverte et légale au pouvoir en créant un journal d'opinion en langue française (les journaux en *quốc ngữ* réclamant une autorisation difficile à obtenir).

Le journal *La Lutte*

Au départ de l'aventure du journal *La Lutte* il y a l'élection au conseil municipal de Saigon en mai 1933 de deux élus de la liste ouvrière : Nguyễn Van Tao et Tran Van Thach. Une liste qui regroupe alors tous les courants d'opposition aussi bien des nationalistes de gauche comme Nguyễn An Ninh et Tran Van Thach, que des communistes de la 3e internationale comme Nguyễn Van Tao, que des membres de l'opposition de gauche dite trotskyste comme Ta Thu Thau, que Tran Van Thach rejoindra plus tard. L'élection des deux élus de la liste ouvrière est annulée. Faute de moyens financiers, la parution du journal est suspendue. Toutefois, cette première tentative de front uni, constitue l'irruption sur la scène politique indochinoise, d'une force politique inédite et radicale.

Le 4 octobre 1934, *La Lutte* réapparaît. Comme le note l'auteur, « *Cette alliance constitue un fait unique dans l'histoire marxiste internationale. Alors qu'en URSS, Staline commençait à exterminer les partisans de Trotsky et que les partis communistes dans le monde commençaient à honnir les trotskystes, au Vietnam ces deux factions pactisaient dans un but commun : lutter contre le régime colonial. Leur pacte se définissait ainsi : « lutte orientée contre le pouvoir colonial et ses alliés constitutionnalistes, défense des revendications ouvrières et paysannes... rejet de toute attaque contre l'URSS et contre l'un ou l'autre courant, rédaction collective des articles, lesquels ne seront signés qu'en cas de désaccord* ».

Chaque semaine, *La Lutte* dénonce les divers scandales qui fleurissent dans la colonie, expose les griefs et les demandes de la population laborieuse, publie des articles de vulgarisation sur des thèmes politiques et culturels. Dans la rubrique « *les petits clous* » Tran Van Thach sait faire rire en dénonçant l'hypocrisie des pudibonds et les travers de la société coloniale. La lecture de la sélection d'articles, qui constitue les deux tiers du livre, est une plongée dans l'Indochine d'alors : paysans expropriés, mandarins et notables prévaricateurs, grèves ouvrières...

Surtout, le journal possède un réseau de correspondants dans tous les secteurs sociaux qui lui adresse nombre d'informations. Nombre de rédacteurs issus de la campagne peuvent aussi compter sur des réseaux familiaux, autant pour recueillir des informations que pour diffuser le journal.

Dans un rapport, le gouverneur de Cochinchine note, que le journal, malgré un faible tirage (1500 exemplaires) « *circule de mains en mains, traduit au besoin, commenté en petits groupes.../... représente ainsi le cahier de revendications de tous les mécontents*... ».

En effet, *La Lutte* va jouer rôle de premier plan dans la constitution du Congrès indochinois.

Saisissant la victoire du Front Populaire, Nguyễn An Ninh, à l'initiative du journal, signe le 29 juillet 1936 un appel « *aux hommes de toutes tendances pour la convocation d'un Congrès indochinois en vue d'élaborer un cahier de vœux à présenter au gouvernement métropolitain* ». Très vite, des comités d'action de travailleurs se constituent, plus de 600 en deux mois en Cochinchine

LIVRES

selon les rapports de la Sûreté. Et l'enthousiasme gagne aussi les protectorats du Tonkin et d'Annam. Même le parti constitutionnaliste de Bui Quang Chiêu, qui représente les classes aisées vietnamiennes, adhère au principe du Congrès. L'enthousiasme est tel, que les autorités coloniales inquiètes, font pression sur le ministre des colonies Marius Moutet qui, le 9 septembre, interdit le Congrès Indochinois. Si les comités d'action sont dissous, ils continuent souvent leurs activités de manière clandestine. Des grèves éclatent. Accusée « *d'exciter les foules* » la direction de *La Lutte* est emprisonnée. Après plusieurs semaines de détention, les détenus entament une grève de la faim, et sont libérés au onzième jour. Leur prestige est alors immense.

L'année 1937, en Indochine, est un peu, en différé, ce qu'a connu la France en Juin 36 : grèves ouvrières, manifestations ou révoltes de paysannes, le mouvement revendicatif atteint même les fonctionnaires. A nouveau, les responsables de *La Lutte*, se retrouvent, sous des prétextes divers, derrière les barreaux.

C'est au milieu de ce moment intense de la lutte des classes que se produit la rupture.

Les dirigeants du PCI, après plusieurs incitations et mises en demeure, venues de l'extérieur, mettent fin à cette expérience unique. Les procès de Moscou avec ses invraisemblables accusations sont passés par là. Si les Trotskyistes sont des « *saboteurs* » et les « *frères jumeaux du fascisme* » en Union Soviétique, il ne saurait en être autrement en Indochine ou ailleurs.

A partir de juin 1937, *La Lutte* est officiellement l'organe du groupe trotskyste de Saigon. Ta Thu Thau en prison (du 2 juillet 1937 au 2 mars 1939), Thach prend en charge ses éditoriaux. A partir d'octobre 1938 une édition en *quoc ngu* est publiée sous le titre *Tranh dau*.

Victoire électorale

En avril 1939 surviennent les élections au conseil colonial, instance aux pouvoirs limités, mais où 15 sièges sont dévolus aux « *annamites* ». C'est une période où les préparatifs à la guerre qui vient, impactent durement l'Indochine avec taxes et impôts supplémentaires, puis l'embrigadement de tirailleurs et d'ouvriers.(2) Trois listes « *indigènes* » se présentent au scrutin. Face aux constitutionnalistes et au Front Démocratique (qui regroupe le PCI) qui peu ou prou s'inscrivent dans la « *défense de l'Indochine* », les candidats de *La Lutte* axent leur campagne contre le budget de défense arguant que les colonisés n'ont pas à payer l'effort de guerre de leurs oppresseurs coloniaux. Ils proposent l'élection d'une assemblée constituante au suffrage universel et un programme de mesures démocratiques. Le résultat est sans équivoque, ils remportent 80 % des voix exprimés dans le collège indigène. Le Front Démocratique est bon dernier derrière les constitutionnalistes.

Quelques semaines plus tard la seconde guerre mondiale éclate. Un décret-loi promulgué à la suite du pacte germano-soviétique et appliqué en Indochine ; près de 2000 personnes sont envoyées en prison.

Condamné à quatre ans de prison, Tran Van Thach part pour le

bagne de Poulo Condor « *l'enfer sur terre* » sur le même bateau que ses amis et ses adversaires.

Le régime carcéral du bagne est connu pour être extrêmement dur et inhumain. Dans des conditions de sous-alimentation, de manque d'hygiène, de sévices corporels, et de promiscuité, une épidémie de dysenterie provoque la mort de 3000 prisonniers entre le milieu de 1941 et fin 1943, parmi eux, Nguyễn An Ninh. Bien d'autres compagnons de Tach resteront dans le cimetière du bagne.

A sa libération en octobre 1943 Tran Van Tach est assigné à résidence à Can Tho où il végète. Il tente, avec d'autres camarades, de rétablir des contacts, de reconstruire une organisation.

Révolution d'août

Le 9 mars 1945, les militaires japonais lancent l'opération Meigo, en une nuit, ils mettent fin à 80 années de présence française. Officiellement, ils remettent l'indépendance du Vietnam à l'empereur Bao Dai qui nomme alors un gouvernement composé de nationalistes modérés. Sans grand moyen, confronté à une famine terrible au Tonkin, le gouvernement Trần Trong Kim disparaît lorsque le Japon annonce, le 15 août, qu'il va capituler.

Dans tout le pays l'effervescence est à son comble. L'administration française mise hors-jeu et l'armée japonaise l'arme au pied, la concrétisation de l'indépendance semble à portée de main. Débute alors la Révolution d'août.

Cette période complexe, mais fondamentale, est très bien expliquée dans l'ouvrage.

A Saigon s'est créé le 14 août un Front national unifié avec les partis nationalistes et les groupes politico-religieux. Le représentant du Vietminh, Tran Van Giau, survient plus tard et, avec l'aide des Jeunesses d'Avant-Garde, s'empare du pouvoir. Non seulement il s'oppose à toute révolution sociale, qui avait commencé à s'exprimer en certains endroits du pays, mais il écarte toute idée d'empêcher les Alliés de débarquer. Les troupes britanniques débarquent donc le 12 septembre, et, sans surprise, rétablissent par la force et la violence l'ordre colonial. On peut dire que la guerre d'Indochine commence à ce moment. (3)

Chassés de Saigon, les Vietnamiens combattent dans sa périphérie. Beaucoup de militants de *La Lutte* perdront la vie durant ces combats contre la reconquête coloniale. Le pire est, qu'à l'issue des affrontements, ils furent désarmés, calomniés comme « *traîtres* » et fusillés par la prétendue « *sûreté* » de Tran Van Giau. Trần Van Thach et ses camarades furent emprisonnés dans la région de Ben Suc au Nord de Saigon et fusillés le 23 octobre 1945 par leurs geôliers. Ces assassinats ne concernèrent pas seulement les trotskystes mais, plus tard aussi, d'autres forces politiques comme les Hoa Hao.

Ces multiples crimes ont non seulement divisé et affaibli le camp anticolonialiste dans cette période tragique mais, ils ont aussi poussé ultérieurement les éléments les moins conscients politiquement des enjeux en cours, (les groupes politico-religieux Hoa Hao et Cao Dai) dans les bras de l'armée française.

Comme le note l'auteure : « La révolution du mois d'août est sou-

vent évoquée comme un moment glorieux dans l'histoire de la résistance de la Cochinchine. Pourtant elle se solda par un grand deuil pour le peuple : toute une génération d'intellectuels, de personnalités progressistes et de patriotes, parfois fauchés en pleine force de l'âge et à un moment où le pays avait tant besoin de ces hommes et de ces femmes pour se relever et construire l'avenir »♦.

Dominique Foulon

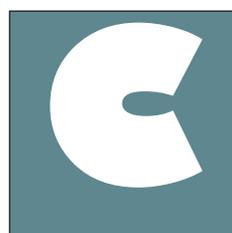
1/ Le parti Annamite de l'Indépendance fut créé le 14 juin 1926 par l'ingénieur chimiste Nguyễn The Truỳn. Celui-ci avait fait partie de la commission coloniale du Parti Communiste (sfic) et avait été actif au sein l'Union Inter coloniale et du journal *Le Paria*.

Le PAI fut dissout par le gouvernement français en 1929 alors qu'il était dirigé par Ta Thu Thau.

2/ Voir le site www.travailleurs-indochinois.org/ et *Les travailleurs indochinois. Un entretien avec Liêm-Khê Luguern* in *Perspectives* n°92 février 2015

3/ Logiquement on pourrait dater le début de la guerre d'Indochine à partir de cette date du 23 septembre 1945. Or l'historiographie vietnamienne et française, s'accorde à ne la concevoir qu'à partir du 19 décembre 1946. Comment alors, appeler, cette période qui va de septembre 1945 à décembre 1946 ?

QUAND L'ONCLE HO ÉTAIT PHOTOGRAPHE... OU LE POUVOIR DES IMAGES.



Conférence donnée au musée du Quai Branly sous le titre « *L'objectif anticolonial. Photos et nationalisme vietnamien 1865/1930* » par Jacqueline Hoàng Nguyễn et Marie-Agathe Simonetti

Deux jeunes femmes préparent actuellement une thèse, l'une aux Etats Unis et l'autre en Suède, en utilisant le même matériau : les photographies de la première moitié du précédent siècle. Bien sûr, en l'état, c'est un exposé parcellaire, mais il ouvre sur une information et une question. Information, car qui savait que le Vietnam avait été ainsi en pointe dans le développement de la photographie ? Question : en quoi le noble art de retoucheur photographique exercé par Ho Chi Minh durant ses années parisiennes a-t-il pu influencer le développement de sa réflexion politique ?

Revenons à nos deux conférencières et à leurs apports respectifs.

Jacqueline Hoàng Nguyễn est artiste plasticienne. Son projet est né de l'observation des photos de famille ramenées par son grand père, issu d'une lignée de mandarins, lorsqu'il avait dû fuir au Canada. Elle a désiré retrouver des photos équivalentes - elle en a trouvé, au musée ethnographique de Stockholm par exemple. Et elle est toujours en demande : si quelqu'un en possède dans ses archives familiales...

Il y avait des photographes français au Vietnam, comme le médecin militaire Charles-Edouard Hocquart qui s'intéressait aux paysans comme aux lettrés, mais c'est bien un annamite, le mandarin Dâng Huy Trù, qui ouvre le premier studio photo et les Vietnamiens s'y mettent. Et c'est ainsi qu'on retrouve à Paris Phan Châu Trinh, Phan Van Truong et... Nguyễn Ai Quốc, gérant un studio qui réalise des tirages pour des journaux et des magazines. Ils fondent ensemble La fraternité des compatriotes ; mais leurs optiques politiques sont trop divergentes et le futur Ho Chi Minh quitte l'affaire. Khánh Ky a ouvert également très tôt un atelier (en 1905) et lui aussi vient à Paris, où il se lie avec Ho Chi Minh et devient premier opérateur des studios Gershel. Il retourne s'installer au Vietnam, ouvre plusieurs studios et rencontre énormément de succès. Malgré sa réussite financière, il reste très an-

ticolonialiste et il finance la propagande.

Marie-Agathe Simonetti, elle, est historienne, et elle s'intéresse aux photographies des funérailles -grandioses ! de Phan Châu Trinh en 1926, largement diffusées dans la presse vietnamienne, et à l'effet booster qu'elles ont pu avoir dans le développement du sentiment nationaliste. Dans les années 20 en effet, il existait de très nombreux périodiques en français ou en quoc ngu ; les journaux passaient de main en main, y compris chez ceux qui ne savaient pas lire et qui se contentaient des images.

Phan Châu Trinh (par ailleurs grand-père de Nguyễn Thi Binh..) venait lui aussi d'une famille de lettrés. Il était partisan d'une lutte pacifique, souhaitant avant tout élever le niveau culturel du peuple ; cela ne l'a pas empêché de passer deux ans à Poulo Condor, avant d'en passer quatorze à Paris. Il ne rentra au Vietnam que peu de temps avant de mourir, mais ses funérailles furent l'occasion de manifestations patriotiques à l'échelle nationale. En fait, pour les nationalistes, il s'agissait d'organiser une cérémonie aussi grandiose que celle de Sun Yat Sen... On remarque sur les photos la présence de nombreuses femmes et jeunes filles. Sur ses portraits largement diffusés dans la presse, bonne cause oblige, il est vêtu à la vietnamienne.

Les studios Khánh Ty ont contribué à diffuser des cartes postales de l'évènement, et des photos des diverses personnalités nationalistes, que l'on retrouvait ensuite dans la plupart des foyers. Ainsi, le visage de l'oncle Ho a pu ensoleiller chaque modeste foyer de paysans... ♦



Croquis dans *l'Humanité* du 31 décembre 1921 du délégué au 1er congrès du Parti Communiste (SFIC) Nguyễn Ai Quốc par HP Gassier. Fondateur du Canard Enchaîné en 1915, sa notice biographique indique qu'il « finit par solliciter un emploi de retoucheur de photographies pour ne plus avoir à donner des dessins contraires à son opinion sur la guerre ».

Anne Hugot-Le Goff

HOMMAGE À RAYMONDE DIEN



photo: chris leservés

La mort de Raymonde Dien: un choc! Nous savions Raymonde très fatiguée, mais nous nous étions habitués à la voir, tant que ses forces le lui permettaient, partout où il y avait des manifestations d'amitié avec le Vietnam.

Elevée dans une famille qui lui avait inculqué l'amour de la paix et le dévouement pour les autres, elle était devenue secrétaire au parti communiste de Saint Pierre des Corps, où elle participait activement à la lutte pour la paix au Vietnam.

Ainsi, elle n'a pas hésité à risquer sa vie en se couchant sur les rails pour empêcher un train chargé d'armes pour le Vietnam de partir. Dénoncée, elle est passée devant un tribunal et a été condamnée à un an de prison et envoyée au Fort du Hâ à Bordeaux ; durant son incarcération, la résistante a dû côtoyer quotidiennement deux collaboratrices de la Gestapo; elle en a été ulcérée... mais elle a su résister à cet affront. De grandes manifestations pour exiger sa libération ont suivi son arrestation.

A sa sortie de prison, l'indomptable Raymonde reprend le combat contre la guerre du Vietnam, notamment pour exiger la libération d'Henri Martin, emprisonné pour avoir refusé de faire la guerre au peuple vietnamien.

C'est alors que je l'ai connue au secrétariat national de l'Union des Jeunes Filles de France, où nous avons travaillé ensemble et parcouru la France afin de rassembler la jeunesse pour la libération d'Henri Martin et la paix au Vietnam. Nous sommes allées au port de Marseille discuter avec les dockers. Plus tard, nous avons beaucoup œuvré pour l'envoi d'un bateau de la solidarité pour le Vietnam

C'est ainsi qu'un mouvement important impulsé, entre autres, par Raymonde Dien, Henri Martin ou Madeleine Riffaud s'est développé dans le pays, mobilisant les plus grands intellectuels. En France, précédant les événements de 1968, des manifestations en faveur du Vietnam réunissaient des dizaines de milliers de jeunes. Et lorsque, la même année, pendant la fête du Têt, les forces du Front National de Libération du Sud Viet Nam (FNL) mirent en échec la puissante armée américaine, et que des manifestations énormes se déroulèrent aux Etats Unis autour de Jane Fonda et Joan Baez, le gouvernement américain fût bien obligé d'entamer des pourparlers avec les délégations du Vietnam du nord et du sud, qui se déroulèrent à Paris rue Kléber.

La délégation vietnamienne fût accueillie à Choisy le Roi, ville

où j'étais élue Conseillère Générale. Avec le maire, Fernand Dupuy, et beaucoup d'autres bénévoles, nous n'avions de cesse d'organiser des rencontres de combattants pour la paix, de tous les horizons politiques, quivenaient pour rencontrer le ministre Xuan Thuy qui dirigeait la délégation du Nord Vietnam et Lê Duc Tho. Raymonde a contribué à organiser ces rencontres ; ce qui l'avait poussée «à suivre la voix de son coeur, à accomplir un acte anti guerre», elle le poursuivait en aidant le Viet Nam à se relever de la guerre, en le faisant aimer... Dans le journal Filles de France, elle a raconté la rencontre, si émouvante, qui a marqué sa vie, avec le Président Hô Chi Minh, son énergie, sa simplicité, sa bonté, sa capacité à ne pas confondre le peuple français et son gouvernement qui faisait la guerre.

Elle était de longue date membre de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, ne manquant jamais de lui apporter une aide financière malgré sa modeste retraite et était toujours présente quand on faisait appel à elle. Elle nous a fait le grand plaisir de participer au 40ème anniversaire de la signature des accords de Paris à Choisy Le Roi en 2013, avec notre grande amie Madame Nguyen Thi Binh qui dirigeait la délégation du FNL, Monsieur Trinh Ngoc Thai, le collaborateur du ministre Xuan Thuy, l'ambassadeur du Viet Nam à Paris Monsieur Duong Chi Dung, le maire Daniel DAVISSE et son premier adjoint, le Directeur du Quai d'Orsay et de nombreux historiens comme Alain Ruscio ou Pierre Journoud. Nous avons inauguré ce jour-là la place des Accords de Paris, avec le monument réalisé par Dominique de MISCALUT.

Le 26 mars 2018 Raymonde était très heureuse et émue de rencontrer à la mairie de Choisy Le Roi, le Secrétaire du Parti Communiste du Viet Nam Nguyen Phu Trong en visite officielle à Paris, mais elle ne sera malheureusement plus là pour la célébration en 2023 du 50ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Viet Nam et le 50ème anniversaire de la signature des accords de Paris.

Qu'il me soit permis de rendre hommage à toute la famille de Raymonde et en particulier à Catherine, sa fille, qui l'a accompagnée dans toutes les manifestations, et j'ajoute que nous avons aujourd'hui la joie de compter parmi les adhérents du comité de Sarcelles-Garches, sa petite fille Myriam.

Raymonde Dien s'est éteinte dans la maison de retraite à St Denis où je suis allée lui rendre visite, et n'aura pas eu d'obsèques, ayant donné son corps à la science. Mais lorsque ses cendres seront rendues à la famille, avec la ville de Saint Pierre des Corps, ville où elle a vécu, avec Marie France Beauvils, son ancienne Maire et de nombreuses personnalités, nous rendrons l'hommage qu'elle mérite à Raymonde que nous aimons. ♦

Hélène Luc
Sénatrice Honoraire
Présidente d'honneur de l'A. A. F. V.

Libérez
Raymonde DIEN

Combattante de la Paix qu'un conseil de guerre a osé condamner à 1 an de prison. Le bon sens, l'équité, la simple humanité, une justice sereine sont incompatibles avec sa présence en prison.